

# LES DOKIMOS



"Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité"

Dépot légal avril 2011 ISSN:2116-1909

## La marche chrétienne

**LE SAVIEZ-VOUS ?** La constitution du canon biblique  
**SOCIÉTÉ:** La dépression nerveuse, le gouffre du désespoir

LES DOKIMOS 21-FEVRIER 2012

**LA SENTINELLE**  
Les martyrs modernes  
La chute des étoiles de Dieu

*Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu l'enleva  
(Genèse 5:24).*

Marcher avec Dieu c'est à la fois merveilleux et très délicat.

Merveilleux, parce qu'il n'y a rien de plus beau que la gloire de Dieu et délicat parce qu'on oublie que cette gloire est à double tranchant. Dieu est amour mais il est aussi un feu dévorant. Dieu est notre Père, notre Sauveur, notre Consolateur mais il sera aussi notre juge.

Or, beaucoup, en oubliant ou en négligeant ces réalités, tombent dans les travers de la chair et s'égarer sur des voies sombres et corrompues.

C'est pourquoi, on entend régulièrement ici et là que tel serviteur de Dieu s'est gravement méconduit scandalisant ainsi l'Eglise et provoquant les railleries des mondains. Comment des personnes initialement appelées et ointes par le Seigneur ont-elles pu arriver à une telle déchéance ?

Quels enseignements pouvons-nous tirer des erreurs qu'elles ont commises ?

Nous verrons que si la marche chrétienne est longue et semée d'embûches, il est possible de la réussir en veillant sur son cœur et en prenant quelques précautions salutaires.

N'oublions pas que l'objectif de notre pèlerinage terrestre n'est pas de faire carrière dans un ministère, mais bel et bien d'achever la course en ayant gardé la foi véritable pour vivre éternellement au ciel avec notre Dieu.



## SOMMAIRE

**EXHORTATION • (p.3)**  
**La marche chrétienne**

**SOCIETE • La dépression nerveuse, le gouffre du désespoir (p.4-11)**

**LE SAVIEZ – VOUS ? • (p.12-16)**  
**La constitution du canon biblique**

**TEMOIGNAGES •**  
**RAYMOND : J'accepte la souffrance car Jésus a souffert pour moi (p.17-20)**  
**LUCIE : Dieu est mon papa (p.20-21)**

**RHÉMA • Marcher avec Dieu comme Héno (p.22-28) / EN BREF • (p.29)**  
**CHRONIQUE • Pas à pas (p.30)**

**HISTOIRE DU MONDE BIBLIQUE •**  
**L'Eglise de Laodicée (p.31-32)**

**UN PERSONNAGE, UNE VIE • (p.33-36)**  
**Moïse, de l'égyptien au prophète**

**LA SENTINELLE •**  
**Les martyrs modernes (p.37-42)**  
**La chute des étoiles de Dieu (p.43-49)**

**AUX CHRÉTIENS DE BÉRÉE • (p.50-51)**  
**Etre assis, marcher et tenir ferme de Watchman Nee**

**PARABOLE DES TEMPS MODERNES •**  
**Notre belle famille (p.52-53)**

**ESPACE DÉTENTE (p.53-56)**

## QUI SONT LES DOKIMOS ?

*« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité »*  
2 Timothée 2 :15.

Le mot « éprouvé » dans ce verset, se dit « Dokimos » en grec. Dans le monde ancien, il n'y avait pas les systèmes bancaires actuels, et toute la monnaie était en métal. Ce métal était fondu, versé dans les moules. Après démoulage, il était nécessaire d'enlever les bavures en polissant les pièces. Aussi, de nombreuses personnes les rognèrent plus que nécessaire pour faire plus de pièces avec le surplus de métal et donc plus de bénéfices. En un siècle, plus de quatre vingt lois ont été promul-

guées à Athènes pour arrêter la pratique du rognage des pièces en circulation. Seuls quelques changeurs intègres n'acceptaient pas de fausses monnaies et ne mettaient en circulation que les pièces au bon poids. On appelait ces changeurs des « Dokimos », c'est à dire « éprouvés » ou « approuvés ». (cf Donald Barhouse).

Timothée était d'origine grecque et connaissait l'histoire des Dokimos, c'est pour cette raison que Paul fait un parallélisme entre les changeurs intègres que doivent être les chrétiens et les fausses doctrines représentées par les fausses monnaies.

Paul invite donc Timothée à être un Dokimos spirituel, qui s'opposera aux fausses doctrines à l'image des changeurs intègres de l'époque qui luttèrent contre la fausse monnaie. De même, le Seigneur invite chacun de ses enfants à rester fermement attachés à la vérité, qui est la Parole de Dieu pour atteindre le standard qu'Il a établi, et refuser tout mélange avec des enseignements contraires à la Bible.

*« Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité »* 2 Corinthiens 13 :8.

Ensemble soyons des hommes et des femmes éprouvés et approuvés de Dieu, soyons des Dokimos !



**« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles »** 2 Corinthiens 5 :17.

La marche chrétienne débute le jour où nous avons décidé de marcher en nouveauté de vie par Jésus-Christ. C'est un choix volontaire d'orienter notre vie conformément aux enseignements du Seigneur. Pour réussir cette course vers le ciel, nous avons besoin de nous décharger des choses de ce monde et de nous donner entièrement au Seigneur. C'est ce que l'on appelle la « consécration », ce don de soi pour une cause bien précise, qui pour nous est le royaume de Dieu. Cette consécration inclut beaucoup de sacrifices et le renoncement complet aux œuvres mortes (le péché et tous les fruits de la chair selon Galates 5 :22).

**« Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres »** 1 Corinthiens 9 :24-27.

L'apôtre Paul exhortait les Romains en ces termes : **« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait »** (Romains 12 :1-2).

Cette parole nous concerne tout autant : nous devons nous donner à Dieu comme des sacrifices vivants. Paul, ayant été autrefois un pharisien très zélé pour les traditions de ses pères, avait compris que c'était désormais à l'homme de se sacrifier sur l'autel de la croix et non plus aux animaux. **Ainsi, le vrai culte sous la nouvelle alliance c'est le don de sa vie à Dieu, non pas pour un jour, mais pour toujours.**

Pour discerner quelle est la volonté du Seigneur il est important de ne pas adopter la mentalité et le mode de vie du monde actuel. En effet, les Ecritures nous affirment que Dieu veut notre salut par notre sanctification, or le monde regorge de séductions pour nous écarter de la vérité et nous détourner du droit chemin.

La vie est semée d'embûches, c'est pourquoi nous avons besoin de marcher par l'Esprit Saint pour ne

pas nous perdre.

L'enjeu est tellement important que nous ne devons négliger aucun des conseils et des atouts que le Seigneur a mis à notre disposition, à savoir : la méditation quotidienne de la Parole de Dieu, la prière et la communion fraternelle (Josué 1 :8 ; 1 Thessaloniens 5 :17).

En effet, le disciple de Christ doit comprendre qu'il ne peut pas marcher seul, si Dieu nous a placés dans le corps du Christ c'est pour des motifs bien précis (voir 1 Corinthiens 12 ; Hébreux 3 :12-13).

La consécration implique une vie ordonnée par l'Esprit de Dieu, notre meilleur enseignant.

Du temps des apôtres, la formation d'un disciple par son maître se faisait sous deux aspects : l'un didactique et l'autre pratique.

Malheureusement, de nos jours, l'exemple pratique manque cruellement dans la chrétienté.

Puisse le Seigneur nous faire grâce et susciter de vrais enseignants qui vivent ce qu'ils prêchent et prêchent ce qu'ils vivent.

Le discipolat implique donc une conduite spécifique qui distingue le disciple du commun des mortels. En effet, le disciple de Jésus n'est pas comme tout le monde tout simplement parce qu'il n'est pas du monde (Jean 15 :19). Nous devons donc aspirer à être comme le Seigneur. **« Tout disciple accompli sera comme son maître »** avait-il dit (Luc 6 :40). Cela veut dire que nous devons marcher comme lui-même a marché (1 Jean 2 :6).

**Il faut aussi savoir que nous rencontrerons nécessairement toutes sortes d'épreuves et de souffrances lors de notre parcours. Il n'y a pas de gloire sans souffrances** (1 Pierre 1 :11). Or, nous a longtemps et souvent dit qu'en marchant avec Jésus-Christ la vie serait belle, que nous serons dans l'abondance, riches par rapport aux biens de ce monde mais ce n'est pas ce que nous présentent les Ecritures.

**La vérité est que « c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu »** (Actes 14 :22), et **« ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés »** (2 Timothée 3 :12). Voilà le message !

Mais ne nous décourageons pas car malgré ces choses, la joie du Seigneur sera notre force (Néhémie 8 :10 ; 1 Thessaloniens 1 :6).

Avec Dieu, nous grandirons jour après jour et nous nous fortifierons dans la grâce de notre Sauveur. Le Seigneur s'est toujours servi de l'opposition pour nous former, nous émonder et façonner en nous un caractère qui lui ressemble.

Prenons donc courage car de belles expériences nous attendent en dépit des attaques et des combats. ■

**1** Français sur 12 souffre de dépression. Cela représente 8% de la population, soit 5,5 millions de personnes concernées.

Selon une étude de l'INPES datant de 2005, 8% des Français âgés de 15 à 25 ans (soit 3 millions d'individus) ont souffert de dépression au cours de l'année précédant l'enquête ; 19% des 15 à 75 ans (environ 9 millions de personnes) ont vécu une dépression au cours de leur vie.

Si l'on élargit l'étude à l'ensemble des pays occidentaux, on évalue à 6%, soit 17 millions de personnes atteintes de ce mal.

A l'échelle mondiale, l'OMS estimait en 2010 à 121 millions le nombre de personnes concernées. Unanimement reconnue comme une maladie psychique, les études montrent qu'elle touche plus de femmes que d'hommes. Toutefois, les suicides qui en résultent font 2 à 3 fois plus de victimes chez les hommes.

Toujours selon l'OMS, elle fait partie des trois affections aggravant le plus le niveau de vie des gens.

La dépression nerveuse est devenue ces dernières décennies le mal du siècle. Un mal insidieux, invisible, souvent caché et pas toujours reconnu.

Quels sont les symptômes ? Existe-t-il des solutions pour en guérir ? Au-delà des réponses que nous apporterons à ces questions, nous briserons un tabou : la dépression nerveuse chez les chrétiens.

Loin d'être un phénomène marginal, elle sévit tout aussi durement, et même pire, chez les enfants de Dieu. Véritable piège de l'ennemi visant à étouffer toute progression spirituelle, nous verrons ce que la Parole de Dieu préconise pour en être délivré.

## QUAND LA VIE N'A PLUS DE SAVEUR

**L'OMS estime que d'ici à 2020, après les maladies cardiovasculaires, la dépression deviendra la deuxième cause d'invalidité dans le monde !**

Nous avons donc à faire à un véritable problème de santé publique. Mais de quoi s'agit-il au juste ?

Tout un chacun a connu au cours de son existence des moments de déprime légitimes dus à des événements tristes voire tragiques. Que ce soit un deuil, une maladie, un accident, une agression, une rupture amoureuse, des périodes d'incertitude et d'insatisfaction liées

aux choix des études ou à la carrière professionnelle, ces phases de découragement sont quasiment inévitables. Dans ce cas précis, le coup de blues est normal et finit par se résorber de lui-même.

Il arrive cependant que des personnes ne parviennent pas à faire face à ces bleus à l'âme. La déprime se transforme alors en dépression et s'installe dans la durée à la suite de l'un des événements cités ou alors pour des motifs inconnus.

Le corps médical définit la dépression comme une maladie affectant le fonctionnement d'une partie du cerveau.

**Elle se caractérise par les troubles de l'humeur se manifestant premièrement par une grande tristesse, impossible à canaliser, au point de ne plus trouver de plaisir à vivre et de se désintéresser de tout.**

Celle-ci s'accompagne inévitablement par des pensées négatives, morbides, suicidaires, une culpabilité excessive et souvent injustifiée ainsi qu'une perception dévalorisante de soi-même : « *je n'aurais jamais dû exister* », « *je n'y arriverai jamais* », « *je ne suis bon à rien* »...

A cela s'ajoute l'anxiété caractérisée par une vision pessimiste de l'avenir, une peur qui





tétanise au point de bloquer toute initiative, l'impression que l'on traînera toute sa vie l'échec avec soi.

Cet état psychique provoque en conséquence des symptômes physiques tels que la modification de l'appétit (anorexie ou boulimie), des problèmes de sommeil (insomnies ou excès de sommeil), l'irritabilité, l'agressivité, une grande fatigue, des problèmes de concentration, une baisse de la libido, des maux de tête, de dos, de ventre et un affaiblissement général du système immunitaire (on tombe plus facilement malade).

La dépression touche toutes les classes sociales, toutes les tranches d'âge et se manifeste partout dans le monde, même si l'on observe une prévalence en Occident. S'il est avéré qu'elle se déclenche souvent à la suite d'un événement fâcheux de la vie, certaines causes ne demeurent pas moins mystérieuses.

Des études ont dégagé plusieurs facteurs d'explication possibles comme : l'hérédité (antécédents familiaux), la biologie (perturbation hormonale, déficit de sérotonine), les mauvaises habitudes et conditions de vie (précarité financière, stress, isolement social, toxicomanie, excès de télévision et de jeux vidéo, manque d'activité physique).

Il est à noter que la dépression nerveuse passe souvent inaperçue chez les personnes âgées.

On met alors sous le compte du vieillissement des signes qui doivent pourtant alerter : agressivité, irritabilité, repli sur soi, troubles de la mémoire, pensées dévalorisantes et suicidaires. De même, **l'actualité récente faisant état de suicides parmi des enfants de moins de 15 ans, atteste que la dépression est une réalité chez les plus jeunes.** Vous devez donc vous montrer particulièrement vigilant si votre enfant :

- ▶ ne veut plus jouer, sortir avec ses copains
- ▶ est irritable, pleure souvent- se plaint de maux de ventre ou de maux de tête
- ▶ tient des propos suicidaires
- ▶ grandit mais ne prend pas beaucoup de poids
- ▶ subit l'exclusion à l'école ou l'échec scolaire.

**Du côté des adolescents, il ne faut pas oublier que la deuxième cause de mortalité des 15-25 ans, après les accidents de la route, c'est le suicide avec 1000 décès par an, soit un décès pour 80 tentatives selon une étude de l'INSERM.**

De plus, 30 à 50% des jeunes ayant fait une tentative de suicide récidivent.

Là aussi, il convient de se montrer vigilant en cas de constat d'isolement, de désinvestissement dans les études, d'automutilation et de propos suicidaires.

Il ne faut jamais banaliser et minimiser les signes de la dépression, que vous soyez concerné ou que cela concerne un proche. Cette affection peut durer quelques semaines, quelques mois, quelques années mais aussi toute une vie. **En France, la dépression tue 12 000 personnes chaque année, sans compter les 160 000 tentatives de suicide ratées.** Ce fléau fait plus de morts que le sida (2200 morts) et les accidents de la route (8000 morts dans les années les plus noires).

Là encore, malgré les traitements médicamenteux (anxiolytiques, anti-dépresseurs), les thérapies et les hospitalisations, le taux de rechute dans la dépression reste extrêmement élevé puisqu'il est de 50 à 70%. Mais au-delà de toutes les explications scientifiques évoquées, la dépression n'est-elle pas tout simplement une maladie de l'âme due à l'absence de Dieu dans la vie des gens ?



## UN VIDE EN FORME DE DIEU

« Il y a dans le cœur de chaque homme un vide en forme de Dieu, et nul autre que Lui ne peut le combler ».

Ce n'est pas tellement dans nos habitudes de citer des philosophes et des mathématiciens en matière de foi, mais cette phrase de Blaise Pascal est d'une beauté et d'une vérité parfaite. Elle fait écho aux propos de Salomon qui a dit, il y a déjà fort longtemps, que Dieu avait mis en nous la pensée de l'éternité (Ecclésiaste 3 :11).

La dépression nerveuse semble trouver un terrain plus favorable en Occident, là où les gens, malgré les aléas inévitables de la vie, on tout ce qu'il faut pour vivre dans un confort relatif.

Certes, on pourrait avancer que la crise économique actuelle constitue un facteur aggravant, mais il ne reste pas moins vrai que, même en période de stabilité économique, il y a plus de dépressifs dans les pays riches. En effet, sauf erreur de notre part, **on n'a quasiment jamais entendu parler de vagues de suicides dans les pays du tiers monde en période de famine alors que nul ne peut oublier la série de suicides ayant suivi le crash boursier de 1929.**

Force est de constater que le capitalisme et la société de consommation basés sur l'adoration du dieu Mammon, ont un revers de médaille glaçant. On ne répétera jamais assez, l'argent ne fait pas le bonheur.

**La dégradation des mœurs dans leur ensemble a aussi largement contribué à désagréger la cellule familiale et à refroidir les rapports humains. Malgré les apparences, le libertinage, les divorces et les remariages, n'ont pas aidé à bâtir des vies équilibrées et épanouies mais plutôt de la précarité sociale, affective et sexuelle.**

Comment s'étonner que des enfants et des adolescents n'aient plus envie de vivre quand on ne leur propose aucun repère familial stable, quand leur éducation est confiée aux

écrans de télévision, quand ils sont confrontés à une violence inouïe même dans les cours d'école ?

L'égoïsme, l'individualisme, l'égoïsme étant promus par la société de consommation et les médias, notamment via les émissions de télé-réalité, ont fait de la solidarité une valeur rare, en voie de disparition.

Il n'y a plus de respect pour rien ni pour personne, même pas pour les personnes âgées qui ont de plus en plus pour famille de substitution le personnel débordé des maisons de retraite.

**Bien que nous soyons dans l'ère de la mondialisation, les individus n'ont jamais été aussi seuls et isolés. Chacun vit reclus chez soi et pour soi, ayant pour meilleur ami sa télévision, son ordinateur, son téléphone portable ou sa console de jeux.** Tout ceci n'est que le résultat du refus de Dieu dans une société qui se dit pourtant éclairée.

L'athéisme et la laïcité ont montré leurs limites, il est clair qu'ils ne détiennent pas la formule du bonheur.

Ces véritables religions d'état ont certes contribué à gonfler l'égo des hommes mais en voulant gommer Dieu de leurs vies, elles ont aussi gommé petit à petit l'espérance en un avenir meilleur. **En effet, à qui peut-on s'accrocher quand les hommes nous ont déçus si ce n'est à Dieu ? Or si Dieu n'existe pas, la vie n'a pas de sens.**

Dieu seul donne la paix et la sérénité même quand le monde est secoué par diverses crises et calamités.

Lui seul nous donne le véritable bonheur en nous apprenant à apprécier les plaisirs simples de la vie. Un coucher de soleil, une étoile qui brille, le souffle du vent, le parfum d'une fleur, la saveur d'un fruit, la grâce et la majesté d'un animal, le rire d'un enfant, les bras réconfortants d'un conjoint fidèle et aimant.

Tout cela, c'est Dieu qui le donne gratuitement et généreusement, mais comme dit la Parole :



« Dieu a fait les hommes droits ; mais ils ont cherché beaucoup de détours » (Ecclésiaste 7 :29).

## UN SYMPTÔME D'APOSTASIE

Si la dépression nerveuse peut être taboue parmi les mondains, elle est bien davantage chez les chrétiens. Pourquoi ? Et bien tout simplement parce que l'évangile de prospérité, qui n'a malheureusement pas fini de faire des émules, propage le mythe du super-chrétien.

Les prédicateurs de cet évangile, toujours bien vêtus, arborant un sourire indélébile, un teint frais et halé, donnent l'impression de vivre en dehors des réalités des chrétiens lambda. A les entendre parler, leur vie est une parfaite réussite. Et si une difficulté venait à se trouver sur leur chemin, ils la balaient avec une facilité à la fois méthodique et déconcertante.

Bref, ils ont tout pour être heureux : l'argent, la gloire, l'amour... Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Du moins en apparence. **Et pourtant, tout chrétien véritable a pu faire le constat qu'en devenant enfant de Dieu, les problèmes ont augmenté en nombre et en intensité.**

Or, lors des appels à la conversion, on entend souvent quelque chose du genre : « Viens au Seigneur et ta vie ne sera que réussite et bénédiction ».

La marche chrétienne serait-elle semblable à une douce navigation sur un long fleuve tranquille ?

Beaucoup ont constaté qu'il y a comme un décalage entre ce discours et leur vie. Il y a donc quelque chose qui cloche.

Bien aimés, ce n'est pas parce que vous êtes chrétiens que vous êtes à l'abri des tragédies que vivent les païens. Un chrétien peut être touché par le deuil, il peut avoir des problèmes de couple, être confronté à la maladie ou encore passer par des périodes de vache maigre. Si quelqu'un vous a dit le contraire, et bien il vous a menti.

De plus, en devenant enfants de Dieu, on

passé des ténèbres à la lumière et on devient de ce fait l'adversaire désigné du diable. La Bible le dit sans aucune ambiguïté : « *tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés* » (2 Timothée 3 :12). Persécutés par qui ? Par les hommes de ce monde entier qui est sous la puissance du malin et par les esprits méchants (Jean 15 :19).

« *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre le prince de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* » Ephésiens 6 :12.

**Les combats n'ont rien d'anormal quand on est dans le Seigneur, c'est plutôt le contraire qui serait franchement surprenant voire suspect.** C'est pourquoi l'apôtre Pierre nous exhorte en ces termes : « *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera* » (1 Pierre 5 :8).

Cela signifie que l'ennemi nous attend constamment au tournant. Un moment de distraction et un peu de relâchement suffisent pour lui donner accès et il viendra nous cribler des ses traits enflammés.

Ne nous voilons pas la face, nous avons tous été imprudents un jour ou l'autre en ouvrant des portes plus ou moins larges à l'ennemi. Beaucoup ont aussi succombé à la tentation et le moins que l'on puisse dire c'est que la pente est bien plus difficile à remonter qu'à la dégringoler.

S'ensuit alors **une période de désert** où l'on doit faire face et assumer la conséquence de nos péchés.

Ce temps n'est pas facile car il est fait de honte, de culpabilité, d'humiliation, de remise en question et malheureusement aussi du rejet de certains frères et sœurs indélébiles. Pour sortir de là indemne, il faut une réelle repentance et une véritable détermination à retrouver sa communion avec Dieu.

Il y a également les déserts de brisement qui symbolisent les diverses épreuves que Dieu permet dans nos vies pour mettre à mort le vieil homme et forger en nous le caractère de



Christ.

Ces déserts sont loin d'être plus confortables et pour en sortir victorieux il faut faire preuve de beaucoup de patience, de persévérance, d'humilité et de foi.

*« Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom »* 1 Pierre 4 :14-16.

Vous l'aurez compris, il vaut mieux être dans le deuxième type de désert. Quoiqu'il en soit, un désert reste un lieu hostile, truffé de pièges et de dangers. **Lorsque l'on se retrouve dans le désert du brisement, l'ennemi profitera de notre état de faiblesse pour nous tenter tout comme il le fit avec le Seigneur Jésus (Matthieu 4). L'épreuve et la tentation se trouvent alors entremêlées.**

Il faut donc se montrer particulièrement vigilant pour ne pas chuter à ce moment-là.

Ces temps de désert peuvent durer très longtemps, jusqu'à ce que l'on ait parfaitement compris la correction ou la leçon du Seigneur.

Or il se trouve que notre cœur est tortueux, orgueilleux et dur.

Les changements que le Père souhaite apporter dans nos vies prennent du temps car bien qu'étant devenus des nouvelles créatures, notre mémoire, notre mode de vie et notre façon de penser portent encore les stigmates de l'ancienne vie.

**Alors on ne comprend pas toujours ce que Dieu veut et au lieu de se poser les bonnes questions et de s'humilier, on rentre souvent en résistance en murmurant, en accusant Dieu d'injustice et d'insensibilité à notre égard. Impatience, orgueil, murmures et raisonnements, voilà les ingrédients d'un cocktail explosif qui ouvre la porte à la dépression chez les chrétiens.**

La patience est un fruit de l'Esprit que nous devons apprendre à cultiver car elle contribue à notre perfectionnement (Jacques 1 :2-4). **Vous trouvez que votre épreuve dure depuis trop de temps ?**

**Sachez que ce n'est pas Dieu qui prend plaisir à faire durer vos souffrances mais que c'est vous qui êtes lents à comprendre son langage.**

L'impatience est un rejeton de l'orgueil. Qui sommes-nous pour imposer à Dieu notre planning ?

Bien entendu, lorsqu'on est mécontent, que l'on s'estime lésé, oublié et abandonné de Dieu, les murmures ne tardent pas à arriver. Au lieu d'utiliser nos bouches pour louer et prier Dieu, celles-ci servent à vomir ressentiment, amertume et colère, des péchés qui ne font qu'aggraver notre situation.

Ensuite, on cherche des coupables partout : Dieu, les autres chrétiens, la famille, le monde entier et enfin soi-même. Et c'est là que les raisonnements interviennent.

D'abord de temps en temps et de façon subtile. Puis ils deviennent de plus en plus fréquents, de plus en plus nombreux au point qu'ils occupent jour et nuit incessamment notre esprit.

**On se pose alors mille et une questions, l'imagination et la spéculation vont bon train.** *« Si Dieu m'aimait vraiment, il ne me laisserait pas dans cette galère », « La vie chrétienne est trop dure, je n'y arriverai jamais », « Je suis tombé, c'est normal que Dieu m'en veuille. Je ne mérite pas son pardon », « Pourquoi Dieu m'a-t-il fait naître ? Je n'ai jamais demandé d'exister »...*

Parvenus à ce stade, nous manifesterons tous les symptômes décrits dans la première partie de cet article, à une différence près, **le mal-être et le désespoir seront bien plus importants chez les enfants de Dieu.**

En effet, le chrétien met généralement la barre d'exigences vis-à-vis de lui-même bien plus haut car le modèle à suivre est divin et non humain.



Aussi, l'impression d'échec et d'impuissance est beaucoup plus forte.

Concernant l'anxiété, elle est bien plus grave pour le chrétien. En effet, **celui-ci se retrouve confronté à un paradoxe : comme le païen, il a perdu le goût de vivre et il a envie de mourir.**

**Mais il sait que s'il se suicide, il va en enfer, s'il meurt sans Dieu, il va aussi en enfer. Ainsi, alors que le païen se console dans l'illusion qu'il trouvera un apaisement dans la mort, le chrétien lui, se sent prisonnier et se retrouve ainsi dans une impasse.**

Qu'il vive ou qu'il meure, il a le sentiment d'être déjà en enfer.

Pire encore, ceux qui ont le discernement des esprits (capacité d'identifier et de voir les démons), vivent dans une terreur permanente car ils sont conscients du fait que ce qu'ils voient est bien réel et qu'ils ne sont plus en mesure de résister à leurs assauts.

Quel'on traîne une dépression depuis le monde ou qu'on l'ait développée en ne sachant pas faire face aux déserts que l'on traverse dans le Seigneur, il y a un facteur commun dans les deux cas de figure: l'incrédulité due à l'acceptation du mensonge de l'ennemi.

C'est simple, quand l'abattement et le découragement ont eu raison du chrétien, il a déjà les deux pieds dans l'apostasie. En clair : il a abandonné la foi.

## QUELLES SOLUTIONS ?

*« Or sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent »* Hébreux 11 :6.

Avons-nous bien compris ce que dit implicitement ce verset ?

Il suggère qu'il y a des personnes qui s'approchent de Dieu sans pour autant croire en lui, en sa capacité et sa volonté d'agir et d'intervenir en notre faveur. Or la dépression est l'une des conséquences du manque de

foi.

Cela est vrai chez les païens comme chez les chrétiens. **Si l'incrédulité est normale pour les inconvertis, elle l'est nettement moins pour les enfants de Dieu.**

**Disons les choses clairement, le chrétien, du fait qu'il est éclairé sur les choses spirituelles, est pleinement responsable de son état spirituel.** On peut donc tenter de chasser le démon de la dépression, il finira par revenir. On peut entreprendre des cures d'âmes, la situation restera inchangée car la cure d'âme n'est qu'une imitation des thérapies mondaines, et comme nous l'avons vu, ces solutions humaines n'enrayent pas la récurrence.

Le problème se situe au niveau du renouvellement de l'intelligence et de la foi. C'est donc ces aspects qu'il faut traiter.

*« Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »* Matthieu 4 :4.

*« Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande »* Matthieu 7 :26-27.

Pour vivre, nous devons mettre la Parole de Dieu au centre de notre existence, elle doit être le fondement de notre vie.

Pour mettre cette Parole en pratique, la première des choses à faire c'est déjà d'y accorder du crédit. Or la Bible déclare que *« la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ »* (Romains 10 :17) ; et nous exhorte en ces termes : *« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait »* (Romains 12 :2).

La pensée de Christ n'est pas celle du monde or comme nous vivons dans le monde, nous devons faire face à la contradiction constante de la sagesse diabolique de ce siècle (Esaïe



55 :9 ; Jacques 3 :15).

C'est pourquoi l'apôtre Paul nous encourage à faire habiter abondamment la Parole de Christ en nous (Colossiens 3 :16).

En effet, plus nous méditons les Ecritures, plus notre intelligence formatée par notre vie passée sera changée, plus nous aurons la foi. En fait, il s'agit de rééduquer notre pensée et de l'assujettir à l'autorité de Jésus-Christ. N'oublions pas que nous sommes le fruit de nos pensées, nous pensons et ensuite nous agissons en conséquence.

*« Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ »* 2 Corinthiens 10 :5.

Notre tête ne doit pas se transformer en fourre-tout, nous devons apprendre à faire le tri dans nos pensées : accepter ce qui est bon et rejeter ce qui est mauvais : à savoir tout ce qui nous empêche de connaître Dieu et de maintenir une communion avec lui.

**Beaucoup d'enfants de Dieu se méfient instinctivement des pensées ayant un contenu pervers (convoitise, impudicité...) et les refusent aussitôt, mais ils ne réalisent pas que le découragement, le doute, la peur, la culpabilité accablante ou encore le désespoir ne viennent pas non plus de Dieu.**

**En effet, ils acceptent ces raisonnements qui viennent de l'ennemi et qui ont pour objectif de détruire leur foi et de les anéantir psychologiquement, en se disant qu'ils ne font que refléter la réalité de leur misérable vie spirituelle.**

Or si nous prenons le temps de regarder à la Parole de Dieu, nous nous rendrons compte que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir (Ecclésiaste 9 :4).

Si nous sommes tombés dans le péché, le Saint-Esprit placera certes dans nos cœurs de la tristesse mais celle-ci nous amènera à la repentance et donc à la vie, tandis que le diable insufflera une tristesse qui provoquera

le découragement puis la mort (2 Corinthiens 7 :9-10).

Dieu ne veut pas que nous marchions par la vue (ou par nos sensations) mais par la foi (2 Corinthiens 5 :7).

Si vous voyez vos problèmes comme des montagnes infranchissables, sachez qu'elles ne sont pas infranchissables pour le Seigneur or votre vie est cachée en lui (Matthieu 21 :21 ; Colossiens 3 :3).

Ne regardez pas à vous-mêmes mais comptez sur la grâce du Seigneur qui peut tout.

*« Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées »* Zacharie 4 :6.

Même si vous voyez que toutes les circonstances vous sont défavorables, faites-vous violence et redoublez d'intensité dans la prière.

Croyez contre toute espérance comme Abraham, cela vous aidera certainement plus que de broyer constamment du noir.

C'est bien connu, l'espoir fait vivre.

Faisons comme le Seigneur Jésus lors de sa tentation dans le désert, répondons avec la Parole de Dieu à toute pensée envoyée par l'ennemi (Matthieu 4).

Opposons la vérité de Dieu aux mensonges de Satan. Il veut vous faire croire que Dieu ne vous aime pas ?

Répondez-lui que Dieu vous a tant aimé au point de sacrifier son Fils unique pour vous sauver (Jean 3 :16).

Il insinue que Dieu vous a oublié ? Il est écrit que même s'il arrivait qu'une mère abandonne son enfant, l'Eternel, lui, ne vous oubliera jamais (Esaïe 49 :15).

Face au découragement, mettons le casque du salut en nous rappelant que le Seigneur nous aime et n'a que des bons projets pour nous ; brandissons le bouclier de la foi et ne laissons pas les traits de l'inquiétude atteindre nos cœurs (Jérémie 29 :11 ; Ephésiens 6 :16-17).



*« Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui »*  
Hébreux 10 :38.

Bien aimés, si vous acceptez les mensonges de l'ennemi, si vous le laissez vous saper le moral, vous perdrez la foi et vous ne pourrez plus être agréables au Seigneur. Ne soyez donc pas passifs face aux assauts du diable. Nous sommes engagés dans une guerre des nerfs, le but c'est de ne pas craquer.

*« A celui qui est ferme dans ses sentiments Tu assures la paix, la paix, Parce qu'il se confie en toi »* Esaïe 26 :3.

Dès aujourd'hui, il est possible de sortir du gouffre dépressif. **Commencez par demander pardon à Dieu pour avoir accordé du crédit aux mensonges du diable puis confessez la Parole de Dieu pour votre vie.**

Enumérez les promesses de l'Éternel, proclamez ses hauts faits, ne regardez plus à votre situation mais rappelez-vous de toutes ces fois où Dieu vous a secouru par le passé.

Réalisez la grâce de Dieu dans votre vie, vous auriez pu être mort et sans espérance à l'heure qu'il est mais le fait que vous vivez prouve que le Tout-Puissant n'a pas dit son dernier mot vous concernant.

Certes, ce ne sera pas facile de modifier des habitudes ancrées, il vous faudra tenir tête à l'ennemi et réfuter par la Parole de Dieu toute forme de raisonnement qu'il vous enverra pour vous faire replonger. Mais vous verrez qu'avec de la persévérance, vous remporterez rapidement la victoire.

Certes, l'accusateur reviendra à la charge, mais une fois que vous aurez compris comment il faut réagir, ce sera facile de balayer d'un revers de main ses mensonges.

Lisez la Parole de Dieu régulièrement, celle-ci fortifiera votre foi et changera votre mentalité : si hier vous étiez pessimiste, aujourd'hui ayez de l'espoir.

Entourez-vous de personnes qui craignent Dieu et n'hésitez pas à leur faire part de vos difficultés. Leurs prières et leurs conseils vous feront un grand bien.

De plus, le fait d'exposer les ténèbres qui vous assaillent amoindrira considérablement leur emprise sur vous (Jean 3 :20-21 ; Jacques 5 :16).

Enfin, il faudra également apprendre à vous faire une raison, tout le monde souffre sur cette terre, vous n'y échapperez donc pas. Si vous souffrez du fait de vos péchés, laissez-vous corriger *« Car L'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit »* (Proverbes 3 :12).

De même, si Dieu vous a mis au creuset, soyez patients, le Seigneur est en train de vous purifier comme l'or. Il y a un temps pour chaque chose, si vous pleurez en ce moment sachez que le temps du rire ne tardera pas.

*« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein »*  
Romains 8 :28. ■



**Méditations conseillées**

Hébreux 11 ; Philippiens 4 :6-8 ;  
Proverbes 17 :22.

Sources : [creapharma.ch](http://creapharma.ch) ; [santepublique.fr](http://santepublique.fr) ;  
[passeportsante.net](http://passeportsante.net) ; [urml-reunion.net](http://urml-reunion.net).

*« Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » Psaumes 119 :10.*

*La méditation de la parole de Dieu est indispensable pour une bonne marche chrétienne.*

*En effet, pour s'assurer que notre vie est conforme aux commandements de l'Éternel, il faut se reporter aux Saintes Écritures contenues dans la Bible.*

*Beaucoup doutent de l'inspiration divine de ce livre, car, pensent-ils, elle a été écrite par des hommes faillibles et partisans.*

*Pourtant, la Parole de Dieu affirme que ceux qui ont participé à la rédaction de cet ouvrage étaient des hommes saints qui ont été poussés par le Saint-Esprit à parler de la part de Dieu (2 Pierre 1 :21).*

Le canon biblique a été constitué grâce à un processus long, complexe et rigoureux. Les méthodes employées pour assurer la transmission et la conservation de ces textes sacrés n'ont pour ainsi dire jamais été vues ailleurs. Nous verrons que ce zèle n'a rien d'humain et qu'il est bel et bien le fruit de l'Esprit du Dieu vivant.

## LA CONSERVATION DES SAINTES ÉCRITURES

Depuis les temps anciens, les juifs ont conservé les textes qu'ils ont reconnus comme étant divinement inspirés.

C'est lorsque Moïse reçut les dix commandements écrits par le doigt de Dieu sur des tables de pierre que naquit la notion d'écrit saint.

Dès lors, de génération en génération, les hébreux ont veillé à retranscrire premièrement les commandements reçus par Moïse et ensuite tout ce qu'ils reconnaissaient d'inspiration divine. Après de nombreuses périodes d'apostasie où la parole de Dieu se perdait, c'est sous le règne du roi Josias (-640 à -609) que l'on retrouva les rouleaux qui servirent de socle pour la restauration du culte de l'Éternel. Les écrits retrouvèrent alors tout leur caractère sacré.

Après la captivité babylonienne (-597 à -538), Esdras, prêtre et scribe, prit l'initiative d'instruire le peuple selon la loi et de rassembler tous les écrits reconnus comme sacrés.

Par la suite, à l'époque du second temple (-515), il mit en place la Grande Assemblée constituée d'un groupe de sages anonymes appelés des soferim (« scribes » en hébreu) qui furent les premiers conservateurs de l'Ancien Testament.

Selon la coutume juive, des prophètes mentionnés dans la Bible tels qu'Aggée, Zacharie, Malachie, Mardochee ou encore Néhémie, en ont fait partie.

**Les soferim avaient pour tâche de lire et expliquer au peuple la Bible hébraïque composée de la Torah (la Loi ou le Pentateuque), les Nevi'im (les Prophètes) et les Ketouvim (les autres Écrits ou Hagiographes) ; et ceci, d'après le contenu qu'eux-mêmes avaient fixé.**

La technique permettant le recopiage des textes sacrés consistait à compter les lettres, ce qui en dit long sur la minutie du travail fourni.

De plus, chaque année, ils comparaient les exemplaires de leur copie avec les rouleaux originaux.

Par ailleurs, ce sont eux qui ont déterminé l'ordre chronologique des livres du canon biblique et qui ont entrepris l'insertion de commentaires tout en spécifiant le nom de l'auteur.

Les massorètes (« maîtres de la tradition » en hébreu) ont ensuite pris le relais du VII<sup>ème</sup> au X<sup>ème</sup> siècle pour transmettre minutieusement le canon sous sa forme textuelle avec les nuances, la prononciation et la vocalisation. Ils procédèrent également au découpage des chapitres en versets.

Ces derniers s'adonnaient à un rituel de sanctification très spécial avant chaque copie, comme en témoigne Jasper James Ray dans son livre paru sous le titre original



de God wrote only one Bible : « En copiant les manuscrits originaux, les scribes juifs ont fait preuve du plus grand soin possible. Chaque fois qu'ils écrivaient le nom de Dieu, peu importe la forme, ils devaient respectueusement essuyer leur plume et se laver en entier avant d'écrire «**Jéhovah**», pour éviter que le saint nom ne soit entaché, même par écrit. La nouvelle copie était examinée et soigneusement comparée à l'original presque immédiatement, et on dit que si on décelait une seule lettre incorrecte, la copie était entièrement rejetée. Chaque nouvelle copie devait être faite à partir d'un manuscrit approuvé, écrit avec une encre spéciale sur des peaux provenant d'animaux «propres».

Le scribe devait prononcer chaque mot à haute voix avant de l'écrire. En aucun cas, le mot ne devait être écrit de mémoire».

De son côté, W. Scott précise dans *Story of our english Bible* : « Il est bien connu que, parmi les Juifs, c'était la profession des Massorètes, ou docteurs de la tradition, de transcrire les écritures. Nous savons à quel point ces infatigables érudits respectaient les lettres; lorsque nous prenons connaissance des règles qui régissaient leur travail, nous comprenons l'utilisation que la Providence de Dieu (qui avait « confié ses oracles aux Juifs») faisait de leurs superstitions. Ils comptaient le nombre de versets, de mots et de lettres dans chaque livre.

Ils nous disaient, par exemple, qu'on retrouve la lettre A quarante-deux mille trois cent soixante-dix-sept fois dans la Bible; la lettre B, trente-huit mille deux cent dix-huit fois, et ainsi de suite jusqu'à la fin. Ils respectaient scrupuleusement la position de chaque lettre, même si de toute évidence elle n'était pas à sa place, et ne se sont permis aucun écart du texte, supposant qu'il y avait là quelque

mystère.

Ils nous disaient quelle lettre se trouvait au centre du Pentateuque, de même qu'au centre de tous les livres qui composent ce dernier.



Fragment de manuscrit

**Ils ne se sont jamais permis de corriger eux-mêmes leurs manuscrits; si une erreur leur avait échappé, ils rejetaient le papyrus ou la peau qu'ils avaient blanchi et recommençaient à neuf, puisqu'il leur était également interdit de même corriger une de leurs erreurs ou de conserver dans leur livre sacré un simple parchemin ou une peau sur laquelle ils avaient fait une erreur».**

## FORMATION DES CANONS BIBLIQUES

Le mot « canon » vient de l'hébreu « **qaneh** » qui signifie roseau, mesure ou canne.

Il désignait à l'origine un instrument de mesure fait à partir du roseau.

Plus tard, la tradition chrétienne lui donnera le sens de règles de conduite véritables à suivre pour chaque église. Ce n'est que vers le IV<sup>ème</sup> siècle que ce terme se référerait à la Bible, composée de l'Ancien et du Nouveau Testament, pour désigner les livres considérés comme inspirés de Dieu.

**Au cours du III<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., le pharaon Ptolémée II (-309 à -246), intéressé par le judaïsme, décida de faire traduire la Bible hébraïque en grec. C'est ainsi que la Septante est née.** Elle tire son nom d'une tradition qui rapporte que 72 érudits juifs auraient réalisé son interprétation sur la base du travail des soferim vers 270 av. J.-C. à Alexandrie.



Bien accueillie au départ par la communauté hébraïque, elle, fut néanmoins utilisée uniquement par les chrétiens au cours du II<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C.

Après la destruction du second temple en l'an 70 ap. J.-C., l'idée de la constitution d'un canon de la Bible s'était imposée chez les juifs et les chrétiens.

Les juifs ont établi le **Tanak, un acronyme hébreu qui signifie Torah - Nevi'im-Ketouvim, composé de 39 livres.**

La Torah comprend cinq livres : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Les Nevi'im se composent de dix-neuf livres : Josué, Juges, Samuel, Rois, Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahoum, Habaquq, Sophonie, Agée, Zacharie et Malachie. Enfin, les Ketouvim comprennent douze livres : Psaumes, Proverbes, Job, Cantique des Cantiques, Lamentations, Ecclésiaste, Esther, Daniel, Esdras, Néhémie et Chroniques.

A la fin du IV<sup>ème</sup> siècle ap. J.C. à Bethléem, le moine Jérôme de Stridon (347 – 420), l'un des pères de l'Eglise catholique, se lança dans une traduction latine de la Bible. Cette entreprise s'étendit de 390 jusqu'en 405 ap. J.C. **Cette version, intitulée « la Vulgate » (qui signifie « divulguée » en latin), fut directement traduite à partir de la Septante et du texte hébreu.**

C'est ainsi qu'au début de l'ère chrétienne, ont émergé les quatre principaux codex qui composent la Septante (codex Vaticanus, Sinaiticus, Alexandrinus et Venetus) élaborés du IV<sup>ème</sup> au XII<sup>ème</sup> siècle.

Ces livres sont tout simplement le résultat d'un assemblage de manuscrits. Composés de l'Ancien et d'une partie du Nouveau Testament, **il est à noter que plusieurs chapitres et livres hébraïques manquent à l'appel.**

**De plus, certains livres dits « apocryphes » (ce qui signifie « caché ») ont été ajoutés. En effet, la confrérie catholique a ajouté des écrits dits deutérocanoniques (admis au second canon) parmi lesquels on trouve**

les livres de Judith, Tobie, un complément du livre d'Esther, Macchabées, Sagesse de Salomon, Ecclésiastique ou Siracide, Baruch, un complément grec du livre de Daniel avec « Suzanne » et « Bel et le dragon » pour l'Ancien Testament.

Vient ensuite le Nouveau Testament comprenant les épîtres aux Hébreux, de Jacques, deuxième épître de Pierre, deuxième et troisième épître de Jean, de Jude et enfin l'Apocalypse ; soit un total de **74 livres. Notons que les livres ajoutés à l'Ancien Testament n'ont pas été authentifiés.**

**L'émergence de nombreux écrits religieux entre les années 50 et 150 ont contraint les pères de l'Eglise à faire un choix basé sur le caractère « apostolique » des écrits pour finaliser le canon du Nouveau Testament.**

En effet, seuls les apôtres étaient les témoins oculaires et auditifs de la vie du Christ.

La canonisation du Nouveau Testament fut officialisée avec 27 livres à l'issue de plusieurs réunions ecclésiastiques qui ont eu lieu entre 382 et 419.

Plus tard, **cela encouragea les protestants à considérer que les livres ayant pour seuls auteurs les apôtres, les disciples directs ou frères de Jésus, certifiaient l'authenticité des déclarations.**

D'autre part, on a conclu que les livres apocryphes étaient des témoignages d'origine profane et donc non inspirée de Dieu.

**De ce fait, les Bibles protestantes dressent une liste exhaustive de 66 livres :**

le Tanak juif pour l'Ancien Testament et 27 livres pour le Nouveau Testament : Matthieu, Marc, Luc, Jean, Actes, Romains, 1 Corinthiens, 2 Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, 1 Thessaloniens, 2 Thessaloniens, 1 Timothée, 2 Timothée, Tite, Philémon, Hébreux, Jacques, 1 Pierre, 2 Pierre, 1 Jean, 2 Jean, 3 Jean, Jude, Révélation de Jean (Apocalypse).



## LE DANGER DES TRADUCTIONS MODERNES

### La Bible catholique

Les livres deutérocanoniques ajoutés à l'Ancien Testament ont permis à l'Eglise catholique de justifier certaines dispositions non approuvées par les Saintes Ecritures d'origine.

Elle a ainsi pu légitimer des doctrines condamnées par livres inspirés comme par exemple l'existence du purgatoire, l'approbation du suicide (2 Maccabées 14.41-46), l'efficacité des prières pour le salut des morts (2 Maccabées 12.43-46), l'invocation des saints, le célibat des prêtres ou la justification par les œuvres (Tobie 12.9)...

Certains exégètes ont affirmé que la plupart des livres apocryphes ont été rédigés par des impies ou des juifs désireux de jeter le discrédit sur le christianisme. Voilà pourquoi la parole de Dieu nous demande d'éprouver les esprits afin de discerner notamment l'influence profane de certains écrits.

*« Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde »*  
1 Jean 4 : 1.

### Attention aux Bibles new age !

Le New Age est un courant spirituel qui a émergé le siècle dernier\*. Cette idéologie impie œuvre dans le but de créer une réunification des différentes croyances (hindouisme, bouddhisme, christianisme etc..) en une seule. Des études ont révélé que certaines bibles modernes renferment des influences, subtiles mais néanmoins pernicieuses, de

ce mouvement. En effet, certains mots ont été modifiés tandis que d'autres ont été tout simplement supprimés.

Les trois principales bibles recensées ayant de telles modifications sont la Bible Tob (1972), qui est une traduction œcuménique, la Bible de Jérusalem (1955) qui est une transcription catholique, mais aussi la Bible Segond (1910) qui comporte d'énormes erreurs. On note également certaines irrégularités dans la bible Darby revue en 1991. Le tableau ci-dessous nous donne un exemple de passage supprimé (en rouge) par les versions modernes.

Ce qu'il faut comprendre dans ce verset, c'est qu'il faut marcher selon l'Esprit pour être libéré du péché et de la loi. La phrase *« qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit »* représente une condition impérative pour se soustraire aux condamnations. Pourtant dans

#### Romains 8:1-2 version OSTERVALD

1 Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, **qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit;**  
2 Parce que la loi de l'Esprit de vie, **qui est** en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

#### KING JAMES

1 There is therefore now no condemnation to them which are in Christ Jesus, **who walk not after the flesh, but after the Spirit.**

2 For the law of the Spirit of life in Christ Jesus hath made me free from the law of sin and death.

#### SEGOND

1 Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.  
2 En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

#### DARBY

1 Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus;  
2 car la loi de l'Esprit de vie dans le Christ Jésus, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort;

#### TOB

1 Il n'y a donc, plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ.  
2 Car la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort.

#### BIBLE de JERUSALEM

1 Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus.  
2 La loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

les autres bibles, cette partie est retirée de manière à occulter cette information capitale pour la bonne pratique de la Parole.

Parmi ces versions modernes, il y a également **la Bible Bayard qui se distingue par ses auteurs.**

**Le responsable de son édition a fait appel**

à des philosophes, romanciers, poètes et auteurs dramatiques pour participer à sa traduction. Il a précisé que si certains d'entre eux étaient athées leur contribution était tout de même la bienvenue !

Voici deux extraits des motivations du groupe pour la parution de cette nouvelle traduction : « *Le vocabulaire traditionnel a été respecté mais ouvert, selon les nouvelles connaissances sémantiques et anthropologiques. Selon le contexte, les époques, les sensibilités culturelles et religieuses qui s'expriment, un même mot peut être traduit de différentes manières. C'est un enrichissement considérable de notre vocabulaire biblique traditionnel. Le traditionnel « gloire » peut devenir « éclat » ou « rayonnement ». Le traditionnel « péché », « crime » « ou » « égarement » [...] « L'écrivain a proposé une écriture renouvelée et personnelle du texte ».* On est bien loin de l'inspiration divine dont bénéficiaient les auteurs d'origine pour transmettre fidèlement la pensée de Dieu ! De nombreux versets furent ainsi volontairement éliminés pour soi-disant mettre les anciennes traductions au goût du jour.

### SUR QUELLE VERSION PEUT-ON SE BASER ?

Comme nous l'avons vu, en ces derniers temps, des bibles modernisées en fonction de l'évolution des mœurs pullulent, altérant ainsi le message divin. Or la pensée de Dieu est immuable. Ces attaques de la vérité ont pourtant été annoncées par la Bible : « *Je te rappelle l'exhortation que je te fis, à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'oeuvre de Dieu dans la foi. Le but du commandement, c'est une charité venant d'un coeur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. Quelques-uns, s'étant détournés de ces choses, se sont égarés dans de vains discours; ils veulent être docteurs de*

*la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment »* (1 Timothée 1 :4-7).

Après examen, il en ressort que les bibles les plus fidèles aux saintes écritures hébraïques sont en premier lieu la Bible anglaise KING JAMES (1611), ensuite la Bible Ostervald (1744) qui a été revue en 1996, puis la Bible David Martin (1707). Nous vous conseillons donc vivement de vous y référer pour en comparer le contenu avec les bibles que vous possédez.

De toute façon, la méditation de la Parole de Dieu nécessite des études et des recherches approfondies afin de s'assurer de la bonne compréhension du message divin.

En effet, nous devons nous montrer curieux et actifs lorsque nous lisons la Bible. Il ne faut donc pas hésiter à avoir recours aux dictionnaires (notamment étymologiques), aux encyclopédies, aux livres d'histoire et tout autre support permettant d'approfondir nos connaissances en la matière.

Enfin, une vie de prière et de sanctification est indispensable pour entendre la voix du Saint-Esprit qui est l'instructeur par excellence (Jean 14 :26).

Pour ce qui est des auteurs des bibles altérées, la Parole de Dieu donne un avertissement on ne peut plus limpide, espérons qu'ils sauront l'entendre : « *Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! »* (Apocalypse 22 :18-20).. ■

Sources : Wikipedia.com - bible.archéologie.fr- alephetomega.blogspot.com - promesse.org - bibliorama.fr - biblebayard.com - Pierre WATREMEZ Histoire du peuple de Dieu et rédaction de la Bible





**Les Dokimos : Raymond, tu auras bientôt 73 ans. Depuis quand connais-tu le Seigneur ?**

**Raymond :** Je me suis réellement converti il y a 20 ans bien que j'aie eu des expériences avec le Seigneur il y a 30 ans, dans les années 80. J'ai mis du temps à m'engager définitivement avec Dieu car j'étais un religieux longtemps influencé par les restes du catholicisme qui m'empêchaient de m'impliquer pleinement. J'avais donc un pied dedans, un pied dehors. Pourtant, à fin des années 70 j'ai vécu une expérience spirituelle marquante.

Alors que j'étais rentré un jour dans la chapelle de la vierge noire à Neuilly, j'ai clairement entendu une voix qui me disait : « Qu'est-ce que tu fais-là ? » Comprenant que ma place n'était pas dans un tel endroit, j'ai donc pris la fuite.

**Les Dokimos : Que s'est-il passé après cette expérience ?**

**Raymond :** Je me suis dit que je ne mettrai plus jamais les pieds dans une église catholique.

Je me suis donc mis à chercher Dieu en tâtonnant ici et là. Je suis également passé par des moments difficiles.

En 1983, j'ai été gravement malade au point d'être à deux doigts de la mort.

A l'hôpital, alors que je pensais vivre mes derniers instants, j'ai même dit à ma fille de m'apporter une Bible pour me préparer.

Mais Dieu a eu pitié de moi, il m'a laissé la vie, j'ai alors compris qu'il avait d'autres projets me concernant.

Deux ou trois mois après ma sortie de l'hôpital, j'ai eu un songe dans lequel j'ai vu une lumière glorieuse au travers de laquelle Dieu me parlait directement.

Pensant avoir vu Dieu en face, je croyais que ma mort était arrêtée, j'ai donc appelé ma mère pour lui dire que j'allais mourir.

Ayant discerné ce que Dieu attendait de moi, elle m'a dit : « Mets ta vie en règle ». En effet, ma vie était loin d'être conforme aux exigences de sainteté de l'Éternel, je vivais toujours en concubinage.

De plus, je faisais de la politique depuis 15 ans. Je m'étais d'ailleurs présenté trois fois pour être maire dans ma commune, à Schœlcher en Martinique. Ma vie était alors rythmée par des va-et-vient entre la Martinique où je nourrissais des ambitions politiques et Paris où je possédais une auto-école.

En 1989, lorsque je me suis présenté pour la troisième fois pour briguer le mandat de maire, j'étais le favori, tout le monde me disait que j'allais gagner. Or pour remporter l'élection, il fallait faire alliance avec les communistes au second tour, chose à laquelle j'étais catégoriquement opposé. J'étais un socialiste convaincu, je soutenais François Mitterrand que j'avais déjà rencontré lors de réunions de travail, mais pour moi il était impensable que je m'allie aux communistes.

Ce refus m'a valu des ennuis, un homme fut envoyé pour me tuer. L'individu en question a tenté de me poignarder, je peux vous dire qu'il m'a raté de peu, l'arme a déchiré mes vêtements mais n'a pas pénétré mon corps.

Finalement il a été arrêté par la police. Le lendemain, alors que je passais devant une assemblée évangélique à pieds, j'ai vu un ami qui se trouvait sur le pallier de l'église. Il m'a invité à le rejoindre et c'est ce que j'ai fait.

**Dès que je suis rentré dans la salle, j'ai été saisi d'une forte et profonde conviction de mon état de pécheur.** J'ai immédiatement fléchi les genoux, j'ai pleuré et demandé pardon à Dieu. C'est ce jour-là que j'ai décidé de donner ma vie à Christ pour de bon. Ensuite, comme je devais retourner sur Paris, les frères de la Martinique m'ont orienté vers l'assemblée des nations située au cœur de Vincennes afin que je puisse y poursuivre ma croissance spirituelle.

**Les Dokimos : Que s'est-il passé après ton retour à Paris ?**

**Raymond :** J'ai laissé tomber la politique après ma conversion et à cause de cela j'ai



tout perdu. En effet, tous les biens que j'avais, je les avais acquis grâce à mes relations dans le milieu. Ruiné, j'ai été obligé de vendre mon auto-école.

Désespéré, j'ai fait une forte dépression nerveuse. J'ai même été hospitalisé dans un centre évangélique américain qui était alors situé à Charenton. On a essayé de m'y guérir par une sorte de mélange de méthodes médicales et spirituelles sans que cela ne règle véritablement mon problème. J'y suis resté trois semaines et ensuite, je suis rentré chez moi.

**Les Dokimos : Comment a évolué ta vie par la suite ?**

**Raymond :** J'étais marié depuis 1985 et j'avais 2 enfants.

Or ma femme était catholique et refusait de me suivre dans la voie du Seigneur. N'étant pas suffisamment mature spirituellement ni suffisamment enseigné, je lui ai donc mis un ultimatum en lui disant : « Soit tu te convertis, soit on divorce » ; ce à quoi elle m'a répondu : « je divorce ! ».

Trois mois plus tard, nous étions divorcés. Personne ne m'a dit dans l'assemblée que je fréquentais que j'étais en train de faire fausse route.

Plus tard, lorsque je me suis rendu compte de l'erreur que j'avais faite, je suis retourné auprès de mon épouse, je me suis excusé et lui ai proposé qu'on se réconcilie. Elle a toujours refusé malgré plusieurs tentatives de ma part.

Mais dans mon malheur, le Seigneur m'a fait grâce. Par un concours de circonstances, j'ai revu la propriétaire de l'auto-école que je possédais auparavant.

Cette dernière souhaitait revendre ce commerce et a fini par me rendre l'auto-école pour la modique somme de 10 000 francs.

Cela m'a permis de retrouver un moyen de gagner ma vie. Par la grâce de Dieu, un an après j'avais 50 élèves.

D'un point de vue spirituel, avec le temps je commençais à me sentir mal à l'aise dans

l'assemblée que je fréquentais.

**J'aspirais de tout mon cœur à connaître la vie par l'Esprit or le Saint-Esprit était absent dans cette assemblée.**

**Tout était contrôlé et géré par la chair. Quand j'en ai parlé aux responsables, on s'est moqué de moi, on m'a rejeté et j'ai fini par partir.** J'ai alors rejoint une prophétesse et avec d'autres frères et sœurs, nous avons formé un groupe de prière qui a abouti à une assemblée où il y avait cette fois-ci le Saint-Esprit.

C'est alors que l'association SIM (Solidarité Internationale pour Madagascar), que j'avis créée alors que j'étais encore à l'assemblée des nations à Vincennes, a pu se développer. Malheureusement, la prophétesse a fini par développer un esprit de contrôle, chose qui me peinait énormément. J'ai pleuré devant Dieu qui a fini par nous désigner un serviteur de Dieu qui allait nous libérer de son emprise. Six mois après, nous rejoignons cet homme de Dieu dans l'une de ses assemblées.

**Les Dokimos : Tu as déjà un long vécu derrière toi, que peux-tu nous conseiller pour éviter les pièges que l'on peut rencontrer dans la vie ou au cours de la marche chrétienne ?**

**Raymond :** Pas de politique, la politique c'est le monde. On doit appartenir à Jésus seul. On ne peut pas influencer ce que Dieu a déjà prévu par des moyens humains. **L'enfant de Dieu ne doit pas faire des compromis or la politique c'est des compromis de A à Z.**

Je ne parle pas seulement des alliances humaines mais aussi d'alliances occultes.

Par exemple, pour les deux premières élections auxquelles je me suis présenté, je me suis rendu en Afrique pour me procurer des gris-gris censés me garantir le succès et la protection. C'est une pratique courante chez les politiques.

J'ai vu des ministres importants chez le sorcier auprès duquel je me fournissais.

De plus, la corruption gangrène ce milieu, on ne peut pas faire autrement car la tentation est bien trop grande à cause de la quantité d'argent



disponible.

Je sais de quoi je parle, j'ai moi-même utilisé l'argent de la commune à mauvais escient.

De plus, j'estime que j'avais déjà détruit mon foyer bien avant mon divorce car j'utilisais l'argent du ménage pour l'investir dans les campagnes politiques.

Bien évidemment, après mon divorce, je n'ai plus eu de vie de famille et j'ai très vite compris que j'allais devoir me battre pour préserver ne serait-ce que mes enfants. En effet, je me suis vu dans un songe en train de lutter pour éviter à ma fille de tomber dans un abîme.

**Les Dokimos : Tu as souvent été très malade, que peux-tu nous dire au sujet de la guérison et de la grâce divine ?**

**Raymond :** En effet, après mon premier gros problème de santé en 1983, j'ai eu d'autres ennuis.

J'ai subi une cholécystectomie en 1986 à la suite d'une maladie à la vésicule biliaire.

En 1989, j'ai été opéré d'une grave maladie du pancréas. Là encore, je m'apprêtais à mourir mais Dieu s'est révélé à moi comme un Dieu fidèle et j'ai été sauvé.

En 1995, j'ai survécu à un AVC dont les séquelles sont encore visibles aujourd'hui puisqu'une partie de mon corps est paralysée.

En 2004, j'ai subi un quintuple pontage. Je me souviens que le médecin m'avait demandé : « Qu'est-ce que vous faites comme travail ? » Je lui ai dit : « Je crois que je suis évangéliste », ce à quoi il m'a répondu : « Et bien je vais tout faire pour vous renvoyer au travail ».

La même année, j'ai eu un cancer de la prostate. J'ai dit au chirurgien : « Ecoutez, je suis enfant de Dieu, faites ce qu'il y a à faire, un point c'est tout ». **J'étais persuadé, et je le suis encore, que quoi qu'il arrive, je ne mourrai pas tant que toutes les promesses de Dieu pour moi ne se seront pas accomplies.**

**Avec le temps, je me suis dit qu'il faut accepter la souffrance si Dieu la permet. En effet, si Jésus a souffert pour moi, il n'y a pas de raison de ne pas accepter la souffrance à mon tour.**

La Bible dit en 1 Corinthiens 10 :13 : « *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter* ». Et dans 1 Pierre 5 :10 : « *Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables* ». Dieu m'a rendu inébranlable, mes souffrances n'ébranlent pas le plan de Dieu dans ma vie. J'ai failli mourir plusieurs fois, je n'ai pas peur de la mort.

J'ai dit à mon Père : « Si je dois pécher demain, prends-moi aujourd'hui ».

**Les Dokimos : Quel regard portes-tu sur toutes ces épreuves que tu as vécues en rapport avec ta santé ?**

**Raymond :** Ces maladies ont été pour moi salutaires sinon je serais déjà six pieds sous terre et loin du Seigneur. C'est au travers d'elles que j'ai appris la crainte de Dieu.

Dieu me fait souffrir par amour. En effet, la crainte de Dieu doit être à la base de nos vies sans cela l'homme est mort. La Parole de Dieu déclare que sans la sanctification nul ne verra le Seigneur (Hébreux 12 :14).

Moi je crains Dieu. Sinon je voudrais aimer Dieu encore plus que je ne l'aime. Je voudrais être fou d'amour pour Dieu quelle que soit la souffrance que je peux endurer.

**Les Dokimos : Tu es une personne âgée, ta santé est ce qu'elle est. Où trouves-tu la force pour servir Dieu ?**

**Raymond :** Je souffre tous les jours même quand je suis dans mon lit. Mais comme je l'ai dit, j'accepte tout cela car je me souviens de ce que le Seigneur a souffert pour moi. La souffrance ce n'est pas seulement celle du corps, c'est parfois aussi le fait d'entendre des propos qui peuvent ébranler mais Dieu donne toujours la force.

Pour ce qui est du service, c'est Dieu qui fait,



ce n'est pas moi. Il faut tout remettre entre ses mains, et quand on a besoin de quelque chose, il faut lui demander.

**Les Dokimos : Tu as vraiment très à cœur l'évangélisation, peux-tu nous dire quelques mots à ce sujet ?**

**Raymond :** Oui, j'ai toujours eu à cœur l'évangélisation. Je le fais pour glorifier mon Dieu mais aussi parce que Dieu nous demande d'avoir de l'amour pour notre prochain.

Il faut arracher ces personnes de la main de Satan car certains connaissent le petit Jésus mais pas l'Eternel des armées. L'évangile à l'eau de rose n'a jamais rien apporté à personne, pas le salut en tout cas. Nous devons aller vers les hommes qui n'ont pas la vie et les arracher aux ténèbres sans regarder à nos petites blessures. **Dans l'œuvre de Dieu, la première des choses c'est l'évangélisation. Il faut sauver les âmes ! Maintenant nous disposons d'un tas de supports pour attirer les gens à Christ. Faisons ce que nous pouvons à notre niveau mais faisons-le, notre travail ne sera pas vain.** Beaucoup gaspillent leur argent dans des dépenses inutiles, investissent plutôt nos finances pour sauver des âmes.

**Les Dokimos : Avec le recul, comment qualifierais-tu la marche chrétienne ? Est-elle facile ou difficile ?**

**Raymond :** La marche chrétienne n'est ni facile ni difficile. Il faut la faire avec Dieu.

## LUCIE : DIEU EST MON PAPA

**D'**aussi longtemps que je me souviens, j'ai toujours su dans mon cœur que Dieu existait, qu'il était là pour moi, qu'il me regardait et me protégeait. Mais je ne le connaissais pas...

Je suis une dame âgée de presque 78 ans et je viens d'une famille de paysans français aux traditions catholiques. Ma famille était unie et aimante, mes parents avaient des valeurs fondamentales profondément ancrées.

Ils nous ont donc élevés avec des valeurs morales justes et droites et nous ont transmis une éducation stricte basée sur l'amour du travail bien fait, le respect des autorités et l'obéissance. Ils nous ont aussi éduqués avec un sens aigu du devoir et une idée désintéressée pour pratiquer la vraie entre-aide.

De plus, nous avons bénéficié, mes 8 frères et sœurs et moi-même, malgré le travail dur et prenant de nos parents, d'une vraie présence des figures parentales.

D'ailleurs, quand j'étais petite, la place que je préférais entre toutes était d'être assise sur les genoux de mon père. Quel sentiment de sécurité, de bonheur et d'amour je ressentais alors dans mon cœur de petite fille ! Cet avant-goût du véritable amour m'a profondément marqué et en grandissant, je l'ai recherché sans succès jusqu'au jour où j'ai vraiment rencontré Celui qui est le Véritable, Jésus-Christ de Nazareth. C'était en 1991 et j'avais alors 58 ans !

J'étais seule dans mon bureau lorsque j'ai fait cette rencontre vraie et personnelle avec le Roi des rois.

Je dois dire qu'après avoir pratiqué la religion catholique avec fidélité et assiduité toute mon existence, ce jour-là a marqué un tournant décisif dans ma vie.

Depuis toutes ces années, j'attendais quelque chose mais je ne savais pas trop quoi. Il me manquait quelque chose qui me faisait cruellement défaut.

Ce jour-là, j'avais enfin trouvé l'amour et la vérité que je cherchais depuis ma plus tendre enfance. Mon cœur avait enfin trouvé le repos, la paix



et la sécurité qu'il espérait depuis toujours. Je venais de rencontrer le véritable Dieu, le Père Céleste.

**« Jésus lui dit : je suis le chemin, et la vérité, et la vie ; nul ne vient au Père que par moi »**  
Jean 14:6.

**« Nous savons que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître celui qui est le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ ; il est le vrai Dieu, et la vie éternelle »** 1 Jean 5:20.

Ma vie n'a plus jamais été la même. A 58 ans, je commençais à vivre réellement. Mon coeur, si longtemps atrophié, battait pour de vrai et il savait pourquoi.

Vingt ans après, ma vie spirituelle est riche et sans cesse renouvelée grâce à Celui que j'ai rencontré, Jésus-Christ. Mais à 78 ans, ma santé est parfois capricieuse et fragile.

Depuis quelques années, j'avais une hernie hyatale. Cela me provoquait des brûlures d'estomac terribles, des remontées gastriques acides très douloureuses qui exigeaient une prise médicamenteuse journalière et cela à vie. Ce mal est malheureusement incurable et inopérable à partir de l'âge de 60 ans.

Donc, pour moi, l'opération qui aurait pu me guérir n'était plus d'actualité... Cette intervention chirurgicale n'était d'ailleurs pas sans risques puisque la belle-mère de ma soeur en est décédée. La seule solution que me proposait la médecine était un confort relatif avec des médicaments calmant la douleur.

J'en étais arrivée, depuis 5 ans, à doubler les doses mais je souffrais de plus en plus. N'en pouvant plus, j'ai alors parlé à Dieu : **« Seigneur, j'en ai marre de souffrir et de prendre ces médicaments. Je ne veux plus les prendre. Il n'y a que toi qui puisse faire quelque chose... »**. Ce fut une prière courte et simple mais pleine de confiance en mon Père si aimant et si compatissant aux souffrances de ses enfants.

J'avais partagé avec une soeur de l'assemblée ma prière au Seigneur et quelques temps plus

tard, lors d'un culte d'adoration avec mes bien-aimés, j'ai partagé mon impression d'être guérie de cette hernie hyatale. En effet, **cela faisait 15 jours que je ne prenais plus ce gros médicament et malgré cela, je n'avais plus aucune souffrance ni aucun symptôme.** Cette soeur, avec qui j'avais partagé ma prière, m'a alors confirmé qu'elle avait reçu que j'étais guérie.

Le Seigneur est merveilleux, Il m'a donné la guérison sans l'imposition des mains de personne, sans l'intervention d'aucun serviteur de Dieu. Il a simplement honoré la prière et la requête faite avec confiance de sa fille pour la plus grande gloire de son nom.

Il est vraiment Tout-Puissant ; Il entend ceux qui lui appartiennent et répond à leurs prières pour se glorifier Lui seul. Il est vraiment notre PAPA et le meilleur des médecins !

**« ...En vérité, en vérité je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous les donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite »** Jean 16:23-24.

**« Demandez et vous recevrez »** nous dit la Parole de Dieu et c'est ce que j'ai fait avec une fois ferme, une confiance entière en Celui qui est mon Père et qui peut tout. Quel bonheur et quelle grâce de pouvoir se confier totalement en un Dieu si grand !

Aujourd'hui, bien que je sois une vieille dame aux cheveux blancs, la place que je préfère entre toutes est d'être assise sur les genoux de mon PAPA Céleste. Ce que j'avais expérimenté enfant comme un avant-goût du Ciel, je le vis désormais pleinement.

**« Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, ainsi que j'ai vaincu, et je suis assis avec mon Père sur son trône »**  
Apocalypse 3:21.■

On ne sait pas grande chose sur Hénoc mais le peu d'informations dont on dispose sont absolument fascinantes.

Hénoc fut le premier homme de toute l'histoire de l'humanité à avoir échappé à la mort alors que le péché était déjà entré dans le monde. Il fut le premier à connaître l'enlèvement.

Or le lecteur assidu de la Bible sait que dans l'agenda divin, l'enlèvement de l'Eglise constitue le prochain événement majeur qui doit survenir pour arracher les enfants de Dieu à la colère à venir. Qu'avait donc Hénoc de si spécial ? Quel était son secret ? Une étude attentive des Saintes Ecritures nous permettra de percer le mystère de cet homme de Dieu authentique dont l'exemple est à suivre avec beaucoup de zèle en ces temps difficiles que nous traversons.

## UN HOMME COMME UN AUTRE

A première vue, on a l'impression qu'Hénoc, dont le nom signifie « consacré », est une sorte de super-homme qui est né parfaitement saint, tant son parcours semble irréprochable.

Bien évidemment, cela est impossible car la Bible affirme très clairement que tous les hommes sont pécheurs (Romains 3 :23).

Le seul homme parfait qui ait foulé la terre n'est autre que Jésus-Christ.

Hénoc, comme la plupart de ceux qui sont devenus enfants de Dieu, a aussi vécu dans le péché.

*« Hénoc, âge de soixante-cinq ans, engendra Métuschélah. Hénoc après la naissance de Métuschélah, marcha avec Dieu trois cent ans ; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans. Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus parce que Dieu le prit »* Genèse 5 :21-24.

Hénoc était un homme tout à fait ordinaire, il a été marié, il a eu des enfants.

Ce n'était pas un ermite qui vivait coupé des réalités terrestres.

D'après ce passage, il s'est converti à l'âge de 65 ans. Autant dire qu'il a largement eu le

temps de pratiquer le péché car nul ne peut se sanctifier sans l'aide de l'Esprit de Dieu.

Il semblerait que la naissance de son premier-né ait été un élément déclencheur dans sa décision de consacrer sa vie à l'Eternel.

En effet, le prénom qu'il choisit pour son fils est lourd de sens. Métuschélah signifie « homme du javelot » ou « après lui le javelot ». Le javelot est une arme, c'est le symbole de la mort, de la destruction et donc du jugement de Dieu (Josué 8 :18,26). Ainsi, **tout porte à croire qu'au moment de la naissance de son fils, Hénoc a eu la révélation du déluge qui allait s'abattre sur la terre et de manière plus générale, du sort réservé à tous les hommes qui demeurent dans la rébellion.**

*« C'est aussi pour eux qu'Hénoc, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies »* Jude 14-15.

Ayant compris qu'il n'y avait de salut qu'en l'Eternel seul, Hénoc a pris la décision de marcher avec celui qui pouvait sauver son âme. Nous avons-là le début de parcours classique de tout enfant de Dieu, car il faut bien l'admettre, tout homme qui a choisi de suivre le Seigneur, le fait d'abord parce qu'il veut sauver sa vie.

Jusqu'à-là, il n'y a rien d'exceptionnel, car nombreuses sont les personnes qui ont donné un jour leur vie à Jésus-Christ. Mais pour ce qui est de demeurer fidèle à cet engagement, c'est une autre histoire.

## UN VOYAGEUR ET ETRANGER SUR LA TERRE

La Bible affirme qu'Hénoc marcha 300 ans avec Dieu jusqu'à ce qu'il le prenne avec lui. Quel bel exemple de persévérance !

L'Ecclésiaste a dit à juste titre que la fin d'une chose valait mieux que son commencement



(Ecclésiaste 7 :8).

En effet, c'est bien de commencer avec Dieu, mais c'est mille fois mieux de finir avec lui. Malheureusement, en ces temps troubles, nous avons bien peu d'exemples d'enfants de Dieu qui achèvent leur course dans la maison du Père céleste.

Des personnes qui se disent chrétiennes, il y en a en grande quantité.

Des églises bondées le dimanche matin, il y en a pléthore.

Mais combien parmi ces chrétiens seront sauvés ? Très peu.



Jésus nous a très clairement avertis du fait que la fin des temps sera marquée par le progrès de l'apostasie et que beaucoup parmi ceux qui auront invoqué son nom seront réprouvés (Matthieu 24 :12 ; Matthieu 7 :22-23).

Comment une telle chose est-elle possible ? La réponse est toute simple, ces personnes auront cessé de marcher avec Dieu.

Nous devons comprendre que le disciple accompli du Seigneur est avant toutes choses un marcheur. Tous les héros de la foi, sans exception, étaient des marcheurs qui se considéraient comme des étrangers et des voyageurs sur la terre.

*« C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre »* Hébreux 11 :13.

Ces hommes et ces femmes avaient compris que la véritable bénédiction se trouvait en Jésus-Christ et que l'accomplissement parfait de toutes les promesses du Seigneur auront lieu au ciel. C'est pourquoi il est écrit : *« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ »* (Ephésiens 1 :13).

**Comme ils avaient en vue la patrie céleste,**

**c'est-à-dire la place que Jésus est allé nous préparer, ils n'avaient aucune attache terrestre, c'est pourquoi ils avaient adopté le mode de vie des étrangers et des voyageurs** (Hébreux 11 :14-16 ; Jean 14 :2).

Un étranger, c'est une personne qui n'a pas la nationalité du pays dans lequel il habite. Il se distingue par son mode de vie différent de celui des autochtones. De même, les enfants de Dieu authentiques sont des concitoyens du ciel et ne se conforment pas aux coutumes du siècle présent car bien qu'étant dans le monde, ils ne sont pas du monde (Ephésiens 2 :19 ; Romains 12 :2).

*« Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde,*

*à cause de cela le monde vous hait »* Jean 15 :19.

Un voyageur c'est une personne qui est de passage, il n'a pas l'intention de s'établir à l'endroit qu'il visite car sa maison est ailleurs.

Le véritable chrétien se considère donc comme un pèlerin qui est sur terre pour un court moment ; son objectif c'est de rentrer à la maison du Père. **Tant que l'on conserve l'état d'esprit d'un voyageur et d'un étranger, nous demeurons sur la bonne voie. Malheureusement, beaucoup de chrétiens cessent de marcher avec Dieu car ils sont séduits par les choses de ce monde.** En désirant acquérir les biens et la gloire terrestres, beaucoup s'égarer sur les voies obscures qui mènent à la perte. En effet, pour marcher avec Dieu, il faut emprunter le même chemin que lui.

## LE CHEMIN DU SEIGNEUR

*« Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perte, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin*



*qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent* » Matthieu 7 :13-14.

Jésus a dit que si nous voulons parvenir au royaume des cieux, il nous faut entrer par la porte étroite et emprunter le chemin resserré. Jésus s'est présenté lui-même comme étant la porte par laquelle il fallait entrer. Mais attention, il n'est pas n'importe quelle porte : **« Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis »** (Jean 10 :7).

La porte des brebis était l'une des douze portes d'accès à la ville de Jérusalem.

Sa particularité résidait dans le fait que les brebis destinées à être sacrifiées dans le Temple passaient par elle.

Nous comprenons ainsi que **celui qui marche avec Dieu a sacrifié sa vie au Seigneur.**

En effet, l'adjectif « resserré » employé pour qualifier le chemin, nous vient du grec « thlibo » et veut dire « presser », « être affligé », « exposé à des tribulations », « malheureux », « persécuté ».

Pourtant, le monde a actuellement une toute autre image de l'Eglise et des chrétiens en général, car le véritable évangile, celui qui est christocentrique, celui qui insiste sur la nécessité de porter sa croix, n'est pas du tout apprécié. **L'évangile qui est à la mode et que tout le monde plébiscite, c'est l'évangile bling-bling (prospérité) qui fait croire aux gens que la bénédiction matérielle est un signe extérieur de bonne spiritualité.**

C'est ainsi que l'on voit hélas beaucoup de prédicateurs qui avaient pourtant débuté le ministère dans la crainte de Dieu et la sobriété, devenir enflés d'orgueil, cupides et totalement paganisés.

Ceux-là n'ont pas su dire non à Satan qui leur a proposé, tout comme il le proposa jadis à Jésus, de leur donner de quoi remplir leur ventre, ainsi que toute la puissance et la gloire du monde, en échange de leur adoration (Luc 4 :1-13).

Bien entendu, des millions de brebis galeuses séduites par le train de vie de ces loups ravisseurs, tombent aussi dans le piège de la course aux biens matériels sans réaliser qu'elles s'engagent dans la voie spacieuse qui mène à la perdition.

Faites-vous partie de ces brebis galeuses ? **C'est simple, si vous êtes davantage préoccupés par votre vie présente**, à savoir : le manger et le boire, votre garde-robe, votre carrière professionnelle, le contenu de votre compte en banque, les maisons que vous voulez acheter ou vendre, la destination de vos prochaines vacances, le fait de vouloir conserver à tout prix vos amis, **et bien sachez que les païens ont exactement les mêmes préoccupations et que vous êtes en train de vous égarer** (Matthieu 6 :25-34).

Que vous vouliez l'admettre ou non, vous adorez le dieu Mammon. Que les choses soient claires, vous ne pouvez pas aimer le monde et Dieu en même temps. Il faut faire un choix.

**« Nul ne peut servir deux maîtres. Car, où il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez**

**servir Dieu et Mammon** » Matthieu 6 :24.

**« Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu »** Jacques 4 :4.

Bien sur, une personne bénie matériellement n'est pas forcément apostate, mais elle devra veiller en tout temps à ce que cette bénédiction ne devienne pas une occasion de chute.

Souvenez-vous que Jésus a dit qu'il était plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer au ciel (Matthieu 19 :24). **Il est donc important que chaque enfant de Dieu sache vivre sobrement en se contentant du nécessaire plutôt que de courir après le superflu.**



L'emprise de Mammon



## L'ÉQUIPEMENT DU MARCHEUR : LA FOI

Même si certaines personnes ont eu la chance de voir le Seigneur, personne ne peut affirmer qu'il voit Dieu au quotidien. Jésus a dit « *Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !* » (Jean 20 :29).

En effet, les chrétiens sont appelés à marcher par la foi et non par la vue (2 Corinthiens 5 :7). Cette foi doit les amener à adopter une mentalité en totale opposition avec celle du monde et à compter sur Dieu pour leurs moindres besoins.

Ainsi, selon le monde, il est inconcevable qu'un voyageur parte en voyage sans une valise remplie de provisions et un portefeuille bien garni. Or Dieu n'est pas dans la même logique en ce qui concerne le pèlerin chrétien.

**« Ne prenez rien pour le voyage, leur dit-il, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent et n'ayez pas deux tuniques »** Luc 9 :3.

Vous rendez-vous compte ? Jésus a dit « *ne prenez rien pour le voyage* » ! Cette recommandation semble insensée et pourtant elle sera salutaire pour quiconque l'observera.

**Pas de bâton !** Il s'agit de l'équivalent d'une béquille ou d'une canne, cet objet a pour vocation à servir d'appui aux personnes qui parcourent de longues distances ou à celles qui ont des difficultés à se déplacer. Dieu ne veut pas qu'on introduise des solutions humaines pour faire face aux difficultés de notre parcours. Il veut que nous comptions exclusivement sur lui. Cette béquille peut représenter une personne, une fédération d'églises, des relations haut placées, un diplôme, un statut social, que l'on considère à tort comme étant un élément indispensable à notre réussite alors que Dieu doit être notre seul et unique appui. Sa grâce nous suffit (2 Corinthiens 12 :9) !

**« Quand je dis : Mon pied chancelle ! Ta bonté, ô Éternel ! me sert d'appui »** Psaumes 94 :18.

**Pas de sac et pas de pain !** Le sac ou la valise servent à stocker des provisions. Dieu est aussi Yahvé-Jiré, l'Éternel qui pourvoit. Il désire que nous ayons une entière confiance en lui et que nous ayons recours à lui quotidiennement pour nos moindres besoins. C'est pourquoi Jésus a enseigné ses disciples à prier ainsi : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien !* » (Matthieu 6 :11).

Il ne veut pas que nous nous inquiétions du lendemain comme les païens car s'il pourvoit avec fidélité aux besoins des animaux qui ne sèment ni ne récoltent, il le fera assurément pour ses enfants (Matthieu 6 :26-34).

Or le fait de prendre un sac pour le voyage revient à faire des provisions par peur du lendemain et donc à manifester l'incrédulité.

Souvenons-nous de la manière dont Dieu a nourri son peuple dans le désert en envoyant la manne et croyons que même en ces temps de crise, Dieu prendra soin de nous pareillement (Exode 16). **La manne était pourvue au jour le jour, dès qu'on en cueillait plus que nécessaire, elle pourrissait (Exode 16 :17-21).**

**Nous avons ici une belle image de la dégradation de la foi véritable par des motivations impures.**

**Pas d'argent !** « *Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon* » avait dit Jésus (Matthieu 6 :24).

On ne peut donc pas prétendre marcher avec Dieu tout en cheminant avec le dieu Mammon, emblème de la prospérité. Est-ce à dire qu'il faille prendre en horreur l'argent et retourner au troc ? Bien sur que non, l'argent est un bon serviteur mais un très mauvais maître. Nous devons donc veiller à nous préserver de la cupidité.

**« Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments »** 1 Timothée 6 :10.

Tous ceux qui ont cédé à la tentation de l'argent facile et qui se sont laissés séduire par les richesses ont fini par abandonner la foi et ont cessé de marcher avec Dieu.



Le prophète Balaam est un parfait exemple de serviteurs de Dieu authentiques qui ont succombé à l'appât du gain (Nombres 22, 23,24). Malheureusement, ils sont de plus en plus nombreux dans la sphère chrétienne actuelle.

*« Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité »* 2 Pierre 2 :15.

**Pas deux tuniques !** Une fois de plus, cela nous renvoie à l'amour des richesses illustré ici par l'accumulation de biens superflus.

Jésus a dit *« ne vous amassez pas des richesses sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent »* (Matthieu 6 :19-20). Comme Paul, nous devons apprendre à nous contenter de ce que nous avons et nous adapter aux périodes d'abondance et de disette (Philippiens 4 :11-13).

**Le fait d'avoir deux tuniques ou deux manteaux renvoie aussi à la duplicité, à l'hypocrisie de ceux qui se servent de l'Évangile pour satisfaire des intérêts personnels. Or Dieu ne marche qu'avec des personnes sincères qui l'aiment pour ce qu'il est et non pour ce qu'il peut donner.**

*« Eloigne de moi la fausseté et la parole mensongère ; Ne me donne ni pauvreté ni richesse, Accorde-moi le pain qui m'est nécessaire »* Proverbes 30 :8.

## SUIVRE LE MOUVEMENT DU SAINT-ESPRIT

Quand on a donné sa vie au Seigneur, on est censé progresser, aller de l'avant, peu importe le rythme pourvu que l'on progresse. Dieu ne veut pas de personnes qui s'arrêtent en chemin et qui regardent en arrière par nostalgie à l'égard de leur vie passée. Ces personnes là finiront forcément par pécher et mourir.

*« Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume »* Luc 9 :62.

*« La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel »* Genèse 19 :26.

Un chrétien en bonne santé spirituelle est un chrétien qui marche parce qu'il suit le Saint-Esprit qui est en perpétuel mouvement (Genèse 1 :2). Même le monde nous enseigne, il y a une forte mortalité due à des maladies cardio-vasculaires dans les pays riches. Or ces maladies résultent d'une mauvaise hygiène de vie, notamment du point de vue alimentaire, et de l'inactivité physique.

De même, un chrétien qui embrasse un autre évangile, qui s'abreuve auprès des sources amères et mange les viandes sacrifiées aux idoles, deviendra bien trop lourd spirituellement pour suivre le rythme de Dieu.

*« Israël est devenu gras, et il a regimbé ; Tu es devenu gras, épais et replet !- Et il a abandonné Dieu, son créateur, Il a méprisé le rocher de son salut »* Deutéronome 32 :15.

L'un des rôles du Saint-Esprit consiste à nous conduire (donc à nous faire marcher) dans toute la vérité car l'enfant de Dieu n'est pas appelé à être immobile et sédentarisé (Jean 16 :13). **Un chrétien qui cesse de marcher tombe dans le piège de la religion avec ses dogmes et ses rituels figés qui ne permettent pas d'avoir de nouvelles révélations du Seigneur.**

En effet, souvenons-nous de ce qu'il s'est passé lorsque les hommes ont décidé de braver l'ordre de l'Éternel, qui leur demandait de remplir la terre, pour se sédentariser: ils ont donné naissance à Babylone, image de la religion contrefaite et de la rébellion des hommes à l'égard de Dieu (Genèse 1 :28 ; Genèse 11 :1-9).

Paul disait à Timothée *« si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira »* (1 Timothée 6 :8). Il semblerait qu'il manque quelque chose, où est le « toit » ?

Et bien le toit d'une maison de briques n'est pas compatible avec le mode de vie du pèlerin. En effet, une personne sédentarisée vit dans des maisons mais le marcheur s'équipe plutôt d'une



tente car celle-ci offre la possibilité d'être pliée et amenée partout où l'on se déplace.

Tous les grands patriarches étaient des bergers nomades, dès que Dieu leur demandait d'aller quelque part, ils pouvaient aussitôt lever le camp.

C'est d'ailleurs ce qu'il se passait pendant les errements des hébreux dans le désert. Remarquez que Dieu avait demandé que l'on abrite l'arche de l'alliance, image de sa gloire, sous un Tabernacle, qui n'est rien d'autre qu'une tente et que les hébreux eux-mêmes habitaient sous des tentes.

*« Le jour où le tabernacle fut dressé, la nuée couvrit le tabernacle, la tente d'assignation ; et, depuis le soir jusqu'au matin, elle eut sur le tabernacle l'apparence d'un feu. Il en fut continuellement ainsi : la nuée couvrit le tabernacle, et elle avait la nuit l'apparence d'un feu. Quand la nuée s'élevait de dessus la tente, les enfants d'Israël partaient ; et les enfants d'Israël campaient dans le lieu où s'arrêtait la nuée. Les enfants d'Israël, partaient sur l'ordre de l'Éternel, et ils campaient sur l'ordre de l'Éternel ; ils campaient aussi longtemps que la nuée restait sur le tabernacle. Quand la nuée restait longtemps sur le tabernacle, les enfants d'Israël obéissaient au commandement de l'Éternel, et ne partaient point. Quand la nuée restait peu de jours sur le tabernacle, ils campaient sur l'ordre de l'Éternel, et ils partaient sur l'ordre de l'Éternel. Si la nuée s'arrêtait du soir au matin, et s'élevait le matin, ils partaient. Si la nuée s'élevait après un jour et une nuit, ils partaient. Si la nuée s'arrêtait sur le tabernacle deux jours, ou un mois, ou une année, les enfants d'Israël restaient campés, et ne partaient point ; et quand elle s'élevait, ils partaient. Ils partaient sur l'ordre de l'Éternel, et ils partaient sur l'ordre de l'Éternel ; ils obéissaient au commandement de l'Éternel, sur l'ordre de l'Éternel par Moïse »* Nombres 9 :15-23.

**Nous comprenons donc que seul un mode de vie nomade, une mentalité d'étranger par rapport au monde, permet de suivre le mouvement du Saint-Esprit.**

Cette façon de vivre amenait les israélites à ne pas s'attacher aux lieux qu'ils parcouraient car ils savaient qu'ils n'étaient que de passage.

Le fait qu'ils habitaient sous des tentes leur permettait de plier bagage rapidement pour suivre le Seigneur. Remarquez que contrairement aux maisons, la tente n'a pas vocation à accumuler des objets lourds comme des meubles, celle-ci est conçue pour contenir le strict nécessaire pour vivre.

Le mode de vie sédentaire symbolise l'amour du monde qui pousse à s'attacher aux choses de la terre alors que nous sommes censés avoir en vue la patrie céleste tout comme les juifs avaient en vue la terre promise. Ainsi, **il est impossible de marcher par l'Esprit tout en étant lié au monde. Le chrétien doit donc être en mesure de tout quitter pour suivre Dieu.**

*« Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et se jetant à genoux devant lui: Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? Jésus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère. Il lui répondit: Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit: Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla*

*tout triste; car il avait de grands biens. Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples: Qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu »* Marc 10 :17-23.

**Avec Dieu c'est tout ou rien !** Les choses sont aussi simples que cela.

ùAinsi, ceux qui s'engagent avec le Seigneur doivent comprendre que tout au long de leur marche ils devront se dépouiller et se séparer des choses de ce monde jusqu'à l'abandon complet et définitif de tout ce qui peut les attacher ici-bas.

*« Pierre dit alors: Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. Et Jésus leur dit: Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause du royaume de Dieu, sa maison, ou sa femme, ou ses frères, ou ses parents, ou ses enfants, ne reçoive beaucoup*

*plus dans ce siècle-ci, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle »* Luc 18 :28-30.

Alors, marchez-vous réellement avec Dieu ? Un bilan s'impose pour en avoir le cœur net.

## S'ASSURER QUE DIEU MARCHE TOUJOURS AVEC NOUS

*« L'Éternel dit à Moïse: Va, pars d'ici, toi et le peuple que tu as fait sortir du pays d'Égypte; monte vers le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant: Je le donnerai à ta postérité.*

*J'enverrai devant toi un ange, et je chasserai les Cananéens, les Amoréens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens.*

*Monte vers ce pays où coulent le lait et le miel. Mais je ne monterai point au milieu de toi, de peur que je ne te consume en chemin, car tu es un peuple au cou raide.*

*Lorsque le peuple eut entendu ces sinistres paroles, il fut dans la désolation, et personne ne mit ses ornements.*

*Et l'Éternel dit à Moïse: Dis aux enfants d'Israël: Vous êtes un peuple au cou raide; si je montais un seul instant au milieu de toi, je te consumerais. Ote maintenant tes ornements de dessus toi, et je verrai ce que je te ferai »* Exode 33 :1-5.

Cet épisode a lieu juste après celui du veau d'or. Dieu était alors tellement affligé dans son cœur qu'il proposa à Moïse de continuer à conduire le peuple hébreu à la terre promise mais sans lui.

Remarquez qu'il n'a pas maudit cette terre pour qu'elle devienne inhospitalière en guise de représailles.

De plus, il avait l'intention d'envoyer un ange pour chasser les nations qui habitaient ces contrées afin que les enfants d'Israël puissent prendre possession de leur héritage.

Tout ce qui changeait c'est que Dieu n'allait plus faire partie du voyage.

Bien aimés, cela doit nous interpeller.

**Nous pouvons continuer à être bénis alors que Dieu ne marche plus avec nous. La bénédiction matérielle n'est pas un signe extérieur de bonne spiritualité.**

Malheureusement, beaucoup se séduisent eux-mêmes par des faux raisonnements.

Ils oublient que Dieu ne se repent pas de ses dons, c'est d'ailleurs pour cela qu'il fait lever chaque matin son soleil sur les méchants et les bons et qu'il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes (Matthieu 5 :45).

Ce n'est pas parce qu'on l'on profite d'une bénédiction que cela signifie que nous avons l'approbation de Dieu.

*« Moïse lui dit : Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici »* Exode 33 :15.

Moïse avait compris qu'il valait mieux marcher avec Dieu dans le désert plutôt que d'habiter dans l'abondance sans lui. La bénédiction n'a aucune saveur sans l'Éternel.

**L'ennemi a placé le long du chemin étroit qui mène à la vie des milliers d'issues donnant la possibilité de rejoindre la voie large qui mène à la perdition.**

**Ainsi, même si nous avons bien commencé avec le Seigneur, nous devons veiller à ne pas dévier de l'objectif qui est le royaume des cieux.**

Pour cela, nous devons faire preuve de persévérance comme Hénoc qui marcha 300 ans avec Dieu. Pensez que le chemin est encore long et qu'avec nos 2, 3, 10, 20 ou 30 ans de conversion, nous sommes encore loin du compte. Persévérons quelque soit l'état du terrain que nous foulons, et si nous tombons, prenons le Seigneur pour appui pour nous relever.

Ce n'est surtout pas le moment de se relâcher. Soyons sobres, prudents, modestes, simples et ne nous laissons pas séduire par les choses de ce monde qui finira par passer.

Mais avant cela, il convient de se demander : Sommes-nous réellement prêts à tout quitter par amour pour Dieu ?

Plus que les mots, le temps nous le dira.

Puisse le Seigneur nous aider à achever la course avec lui. ■



## Sondage révélateur de l'évolution négative des mœurs

Une enquête BVA pour la chambre des notaires de Paris publiée le mardi 24 janvier 2012 confirme que la mentalité babylonienne progresse à grande vitesse. Voyez plutôt les chiffres qui parlent d'eux-mêmes...63% des Français sont favorables au mariage gay et 56% sont d'accord pour qu'on accorde aux homosexuels le droit d'adopter des enfants. Concernant le recours aux mères porteuses pour les couples infertiles (dont sans doute les couples homo), 63% des Français y sont également favorables. Enfin pour ce qui est la question de l'euthanasie, une écrasante majorité de 84% des sondés estiment qu'elle devrait être autorisée lorsqu'une personne atteinte d'une maladie incurable la réclame. Seigneur, reviens vite nous chercher !

## Condamnée pour avoir critiquée la Bible

« Je ne crois pas aux récits de la Bible. Il est difficile de croire en quelque chose qui a été écrit par quelqu'un de complètement ivre et qui fumait des joints ». Pour avoir tenu ces propos, la chanteuse polonaise Dorota Rabczewska a été condamnée à une amende de 1100 euros pour « offenses au sentiments religieux ». Très connue dans son pays, nous ne nous faisons pas de souci quant à ses possibilités de régler la somme réclamée suite à son infraction. La Pologne étant encore un pays conservateur et très catholique, ce n'est pas certain que cette manière de faire le buzz rende service à l'intéressée.

## Quand la passion tourne au meurtre...

Le lundi 23 Janvier, dans le Val de Marne, s'est ouvert le procès d'un pasteur évangélique de 36 ans qui avait l'habitude d'officier dans des appartements du département. Ce dernier est accusé d'avoir assassiné l'une de ses fidèles âgée de 19 ans avec qui il avait autrefois des projets de mariage. Leur relation à la fois passionnée et orageuse se serait terminée à l'initiative de la jeune femme, chose que celui qui se faisait appeler « prophète » n'aurait pas supporté. Après avoir harcelé sa victime pendant des mois, l'homme débouté aurait tiré une balle dans le dos de son ex alors que celle-ci se rendait à son travail le matin du 17 août 2006. A quand des chrétiens qui feront la une des journaux pour autre chose que des scandales ?

## > EN BREF

### Est-on à l'aube d'une guerre civile au Nigéria ?

Des violents affrontements, opposant les musulmans aux chrétiens, ont lieu au Nigéria depuis peu. Au nord du pays, où vivent majoritairement les musulmans, les chrétiens sont contraints de quitter leurs habitations pour se réfugier dans le sud. Mais là encore, les persécutions et attentats à la bombe ne cessent de faire des victimes de plus en plus nombreuses. Les hauts responsables craignent que le pays ne se divise en deux et qu'une guerre civile éclate dans un pays réputé jusqu'ici calme. « La multiplication d'attaques d'islamistes contre des églises et des fidèles, qualifiées de "nettoyage religieux" et qui ont fait des dizaines de morts, pourrait mener à une guerre civile » a déclaré l'un des responsables religieux du pays. Implorons la grâce de Dieu pour que la paix revienne dans ce pays et que nos frères soient inébranlables dans leur foi pendant toute la durée de ces temps sombres.

### Pasteur ou sexologue ?

Dans la famille « j'ai apostasié, je n'ai plus de message, je prêche n'importe quoi », je demande le pasteur Ed Young à la tête de la Fellowship Megachurch près de Dallas au Texas. Ce dernier vient en effet de se lancer un drôle de défi, passer 24h au lit avec sa femme, lequel lit sera installé sur le toit de son église. De là, il prodiguera avec son épouse des conseils à ses fidèles en matière de vie de couple et de sexualité. « Il est temps de remettre Dieu dans le lit ! [...] C'est bien lui le créateur de la sexualité » claironne-t-il. Mais Ed Young n'est pas novice dans les coups de pub en la matière puisqu'il avait déjà écrit un livre explicitement nommé « Sexperiment » où il raconte avoir posé un défi, non pas spirituel mais sexuel, de 7 jours à ses 20 000 fidèles. L'objectif était d'avoir au moins un rapport sexuel par jour. Quoi qu'il en soit, le texan reste un petit joueur à côté du pasteur congolais Soupou. Ce dernier a choqué une bonne partie de son église au Royaume Uni et des internautes, lors d'une prédication très spéciale où il décrit par les menus détails comment satisfaire son conjoint sexuellement. Très zélé, le prétendu homme de Dieu est même allé jusqu'à livrer des éléments très précis de sa propre pratique avec « maman pasteur ». Le contenu de son message est tellement explicite et sale que la vidéo de son intervention est interdite aux moins de 18 ans. Babylone la grande est à l'œuvre.

Lorsque j'ai remis la direction de ma vie à Jésus, il y a quelques années déjà, je ne connaissais rien quant à la marche chrétienne. J'avais été élevée dans la tradition catholique mais cela faisait plus de vingt ans que j'avais abandonné toute pratique religieuse.

C'était l'époque du renouveau charismatique et, ce que j'avais pu lire sur la marche chrétienne avec l'Esprit de Dieu, m'avait enthousiasmée. Mais dès le début, j'avais expérimenté à travers mon mari, que ce chemin n'était pas facile.

Il avait très mal supporté ma conversion et il lui arrivait de m'agresser verbalement à cause de ma foi.

Deux ans après moi, notre jeune fils de treize ans a lui aussi choisi de suivre Jésus et cela n'a pas arrangé les choses.

C'est en lisant la Bible que j'ai appris que le chemin pour le suivre était étroit (Matthieu 7 : 13), mais j'ai aussi découvert sa promesse d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28 : 20). Je m'appuyais donc sur cette promesse pour tenir ferme.

A travers les écrits du Nouveau Testament, je me trouvais confrontée à moi-même, à ce que j'étais et ce n'était pas facile d'accepter la réalité de ma nature pécheresse.

En effet, **avant ma conversion, je ne me trouvais pas si mal que cela, mais à la lumière de la Parole de Dieu, j'étais obligée d'admettre que mon cœur était orgueilleux. Je ne valais pas mieux qu'un pharisien.**

**J'ai donc appris à demander à Dieu de mettre à la lumière ce qui ne le glorifiait pas en moi.** Il l'a toujours fait, à sa façon, en se servant de circonstances pour me montrer ce qu'il voyait dans mon cœur, que ce soit de la jalousie, de l'envie, du mépris ou toute autre chose.

Que faire alors sinon confesser mes péchés, proclamer qu'à la croix de Golgotha, Christ les avait portés et que j'étais purifiée par son sang précieux.

Dieu pouvait ainsi œuvrer en moi et me sanctifier, me libérer de leur emprise, me conduire pas à pas dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu.

Il y a eu une période de ma vie où je n'avais plus d'espérance, alors que faire sinon me tourner vers le Dieu de l'espérance et lui demander de me remplir de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que j'abonde en espérance, par la puissance du Saint-Esprit, selon Romains 15 : 13.

La Parole qui est vivante et efficace a agi en moi, et l'espérance a refleurie. **Dieu sait toujours comment nous relever, il ne nous abandonne jamais !**

Depuis quelques années j'ai des problèmes de santé et, petit à petit, cela a affecté mon moral. A un moment, je n'avais plus envie de rien, tout me coûtait. Je n'avais plus de projets, à part aller dans une maison de retraite !

Evidemment, ce n'était pas le projet de Dieu pour moi !

Il m'a encouragée en me disant que je n'étais pas encore « hors service » !

Il m'a conduite à proclamer la victoire en poussant des clameurs de triomphe comme les hébreux devant les murailles de Jéricho (Josué 6), et mes murailles sont tombées !

Ensuite Dieu a pu me parler d'une façon nouvelle. Il a relevé ma tête et m'a montré que j'étais toujours « apte pour le service ».

Je ne veux faire que la volonté parfaite de mon Père jusqu'à mon dernier souffle, mais récemment il m'a montré que dans certaines situations, c'était moi qui bloquais la porte.

En fait, j'agissais comme bon me semblait, bien que je n'avais pas la paix dans mon cœur. Cela empêchait le Seigneur de me parler.

J'ai donc compris qu'il me fallait veiller très attentivement à le consulter en toutes choses pour connaître sa volonté et l'accomplir.

Ainsi, pas à pas je continue ma marche avec Jésus. Il est fidèle. Il ne m'a jamais abandonnée et je crois qu'il continuera de me sanctifier jusqu'à ce que je paraisse devant lui. ■



La Bible est un livre qui est à la fois historique et prophétique.

Historique car les faits qui nous sont rapportés ont déjà eu lieu, et prophétique car des événements ont été annoncés et se sont produits, tandis que d'autres doivent s'accomplir ou s'accomplir de nouveau.

En effet, le caractère prophétique fait qu'une prophétie, n'étant pas limitée par le temps, peut s'accomplir à plusieurs reprises, à des périodes différentes. C'est ce dont nous parlerons au travers de l'étude de l'une des sept églises de l'Asie dont il est fait mention dans le livre de l'Apocalypse, à savoir l'église de Laodicée.

Cette église est l'image de nos assemblées actuelles influencées par le monde.

**Laodicée, qui signifie « volonté du peuple », « jugement du peuple » ou encore « justice du peuple » selon certaines sources, était la capitale de la Phrygie, l'une des provinces de l'Asie mineure.**

Aujourd'hui, on parlerait de la Turquie. Elle était située dans la vallée du Lycos (ou Lycus) avec Hiérapolis et Colosses, ses villes voisines.

Cette ville vouait un culte dédié à Zeus, d'où le nom qu'elle portait : **Diapolis** ou **Diospolis** (Cité de Zeus).

Elle porta aussi le nom de Rhoas et par la suite, le roi Antiochus II, qui régna sur le royaume des Séleucides entre 261 et 246 av. JC, lui donna le nom de sa femme Laodicée.

Les connaissances sur une époque plus reculée semblent être assez limitées.

Nous savons que la ville était réputée dans le domaine du commerce, notamment dans l'industrie textile. Ses vêtements et sa tapisserie principalement de couleur noire, comme la laine de nombreux moutons noirs élevés dans la région, ont fait sa renommée.

Elle possédait une grande école de médecine

qui fabriquait des remèdes réputés pour les yeux, notamment le fameux collyre.

Elle était si riche et surtout tellement fière au point de refuser l'aide de Rome pour se reconstruire à la suite de l'un des tremblements de terre qui la saccagea en 60.

Elle connut d'ailleurs par la suite d'autres séismes aussi considérables.

Mais malgré cette richesse, elle était dépourvue de sources d'eau suffisantes.

C'étaient donc les villes de Hiérapolis et de Colosses qui l'approvisionnaient en eau.

Hiérapolis était connue pour ses eaux chaudes qui servaient pour certains traitements thermaux et Colosses pour ses eaux froides.

Aussi, l'eau bouillante en provenance de Hiérapolis, qui transitait par un aqueduc, arrivait tiède à Laodicée.

La cité disposait de toutes sortes de divertissements notamment de beaux théâtres dont certains pouvaient contenir plus de 10 000 personnes,

mais aussi des stades et des gymnases où l'on pouvait assister aux combats de gladiateurs et autres, sans oublier le temple en l'honneur de Zeus qui rappelait les racines de la ville.

La gloire et la richesse de cette ville n'ont pas pu empêcher son éradication par un énième tremblement de terre aux alentours de 494.

Aujourd'hui, suite à des fouilles archéologiques, on a pu retrouver quelques ruines d'une église datant des premiers siècles de notre ère.

En effet, il y avait à Laodicée des juifs convertis d'où l'influence chrétienne dans cette ville qui devint l'un des sièges du christianisme du 1<sup>er</sup> siècle.

En nous penchant sur l'histoire de Laodicée, nous pouvons nous rendre compte que son mode de vie avait influencé l'église et que les termes que Jésus avait employés en s'adressant à elle n'étaient pas pris au hasard. Les choses qui s'y sont passées, ce sont les



Les ruines de Laodicée



mêmes qui reviennent aujourd'hui car il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Ces faits historiques nous montrent que les paroles de Christ étaient certaines et ce message devait bien être compris des saints de l'époque.

L'église de Laodicée représente l'église qui précède l'enlèvement des saints, elle a une vision terrestre, un mode de fonctionnement qui exclut le Seigneur puisqu'elle se pré-occupe de ses propres intérêts et non de ceux du Royaume de Dieu.

Face à un tel constat, il n'est pas étonnant que le Seigneur se demande s'il trouvera la foi sur la terre à son retour (Luc 18 :8).

Avant d'annoncer son message, le Seigneur se présente à cette église. Il donne une révélation particulière de sa personne comme il l'a fait pour les précédentes, révélation en rapport avec ce qu'elle vit.

A cette dernière église, le Seigneur se révèle comme celui qui était au commencement parce qu'il fallait que les laodicéens réalisent qu'il est à l'origine de toutes choses.

**Ensuite, il expose trois niveaux de spiritualité : le chaud, le froid et le tiède.**

**Dans ce contexte, le froid n'a rien à voir avec un état d'ignorance opposé au chaud pour un état de vie spirituelle dynamique, mais représente un niveau correct de spiritualité devant le Seigneur. Le froid symbolise les eaux rafraichissantes et vivifiantes de Colosses et le chaud, les eaux réconfortantes et curatrices de Hiérapolis.**

**La tiédeur, quant à elle, personnifie celui qui ne marche pas selon la vision du Royaume de Dieu.**

**Étant donc imbuvable, inutile, il finit par être rejeté par le Seigneur.** Notons que pour vomir, donc rejeter ce que nous avons ingurgité, il faut au préalable que l'aliment soit entré dans notre bouche, à l'intérieur de notre personne, or nous savons que nous sommes en Christ.

La richesse selon les hommes n'impressionne pas le Seigneur puisque qu'il est celui qui a créé l'or et l'argent. Jésus est le seul qui puisse nous combler,

nous rendre heureux et riches. Il est aussi le seul qui nous donne la véritable vision pour atteindre l'objectif pour lequel nous sommes sur terre, lui seul nous revêt et pas de n'importe quel vêtement, celui de la justice (Apocalypse 19 :8).

Bien que sévère, le message de Christ est plein d'amour. Nous nous devons d'accepter la houlette et le bâton du Seigneur qui châtie ceux qu'il aime. **Ainsi, conseillez-le par la suite d'acheter de l'or qui vient de lui, un or éprouvé par le feu, afin d'être réellement riche.**

**Cet or est l'image de notre foi qui est éprouvée par le feu (1 Pierre 1 :7), foi produite par l'évangile de Christ et qui nous rend participants de la nature**

divine.

**Le vêtement blanc c'est l'image de la justice, nous devons donc revêtir Christ qui s'est fait justification pour nous.**

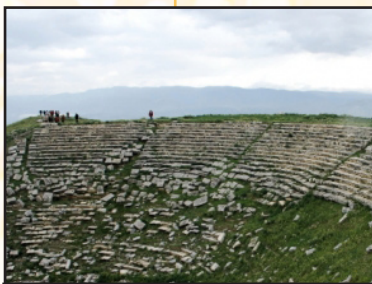
**Enfin, le collyre du Seigneur est celui qui peut nous faire voir les choses véritables** d'où la révélation de sa personne comme étant fidèle et véritable.

En effet, c'est par lui seul que nous verrons la vérité et que nous pourrons être affranchis des systèmes de ce monde (Jean 8).

La conclusion reste néanmoins catastrophique car le Seigneur se retrouve en dehors de cette église car celle-ci n'est plus en communion avec le Maître qui l'a rachetée.

Force est de constater que beaucoup de nos assemblées actuelles sont touchées par les mêmes impuretés que l'on trouvait dans l'église de Laodicée qui s'était malheureusement laissé influencer par le monde.

La situation économique avantageuse de la ville avait réussi à étouffer la foi des saints. Les avertissements du Seigneur au travers certaines circonstances (méditer le chapitre 5 de l'épître de Jacques), n'a visiblement pas été entendu et Laodicée et ses églises n'ont pas pu échapper à leur jugement. ■



Un stade de Laodicée



Issu du peuple hébreu et appartenant à la tribu de Lévi, Moïse fut le fils d'Amrâm et de Yokébed.

Il naquit en Egypte au moment où Pharaon ordonna de tuer tous les bébés hébreux de sexe masculin. Sa mère tenta de le cacher mais elle fut obligée de l'abandonner. Elle le mit donc dans un coffret qu'elle déposa parmi les roseaux qui bordaient le Nil. Mais Dieu le sauva miraculeusement puisque les eaux conduisirent le jeune enfant vers la fille du pharaon qui le trouva et l'adopta. Moïse devint ainsi le petit-fils adoptif de pharaon. Il fut élevé dans une grande famille royale et instruit dans toute la « sagesse » égyptienne.

Cependant, il n'oublia pas ses origines et à la vue de la misère dans laquelle le peuple hébreu était maintenu par l'esclavage, son cœur était rongé par la rancœur, le sentiment d'injustice et le désir de vengeance.

Un jour, il tua un Egyptien qui frappait un esclave hébreu et le cacha dans le sable.

La nouvelle se répandit jusqu'aux oreilles de Pharaon, ce qui poussa Moïse à s'enfuir dans le pays de Madian pour éviter les représailles. C'est là qu'il rencontra sa femme Séphora avec qui il eut un fils du nom de Gershom.

A quarante ans, il devint berger des troupeaux de son beau père Jéthro.

Un jour, alors qu'il faisait paître ses moutons dans le désert à proximité du mont Sinaï, Dieu se révéla à lui sous l'aspect d'un buisson ardent.

Dieu lui ordonna de délivrer Son peuple de l'opprobre du pharaon en le faisant sortir d'Egypte pour le conduire jusqu'à la terre promise. Moïse obéit à Dieu.

A 80 ans, sous les instructions de l'Eternel il partit en Egypte avec son frère Aaron à la rencontre de pharaon.

Il se heurta alors à plusieurs reprises au refus de ce dernier.

En conséquence, Dieu envoya dix malédictions consécutives sur l'Egypte. Moïse sortit vainqueur de ce duel et libéra les hébreux de leur servitude.

Après avoir traversé la mer rouge, il guida sa nation, qui ne cessait de pécher contre Dieu, pendant 40 ans dans le désert.

C'est durant cette période qu'il reçut et transmit les dix commandements.

Cependant, à la fin de cette longue errance, il ne put qu'apercevoir de loin la terre promise à cause d'une transgression à un ordre de Dieu. Il accomplit sa mission avec succès mais il mourut à 120 ans sans que ses pieds puissent fouler la terre promise.

La rétrospective de la vie de Moïse permet de visualiser l'évolution de son cheminement spirituel personnel. En effet, pour servir Dieu de manière efficace et être approuvé par Lui, Moïse dut traverser différentes étapes de formation.

## LA PHASE DE DEPOUILLEMENT

Moïse jouissait au départ du grand luxe du palais de Pharaon.

Tous les plaisirs du monde s'offraient à lui. Toutes les dérives étaient à sa portée de main. Toutes ses attentes étaient assouvies sauf celle de faire justice au peuple hébreu dont il était issu.

Mais n'ayant pas attendu le moment choisi par l'Eternel pour endosser ce rôle de justicier, les conséquences le poussèrent à s'enfuir très loin et à renoncer à sa vie de prince.

**Cet épisode nous rappelle qu'il est impératif de rechercher patiemment dans la prière la volonté de Dieu au lieu de nous laisser guider par nos sentiments (Esaïe 28 : 16).**

Moïse a peut-être pensé que son renoncement le qualifierait pour être reçu avec joie comme un libérateur par le peuple hébreu, mais ce ne fut pas le cas (Actes 7 : 23-28). Il n'avait pas encore appris auprès de Dieu la façon convenable d'agir. De plus, il manquait de discernement.

Aussi par peur d'être rattrapé par son acte criminel, il s'enfuit dans le désert de Madian mettant ainsi sa propre vie en péril. C'est d'abord vers le Seigneur qu'il aurait dû regarder avant d'agir ! (Psaume 139 : 2-3).

**Le Seigneur utilisa ce désert comme un instrument de dépouillement. Moïse perdit son statut de prince égyptien, il ne possédait plus rien et il ne savait pas où aller. Pourtant, il ne chercha pas à faire demi-tour pour retourner en Egypte. Bien au contraire, il avança dans le désert. Comme l'apôtre Paul, il considérait désormais comme des « ordures » toutes les choses qu'il chérissait autrefois (Philippiens 3 : 8).** Méditons bien sur son exemple !

De nos jours, on cherche à recevoir une bonne éducation et à trouver un bon emploi, mais veillons à ce que la poursuite de tels buts ne remplace jamais dans nos cœurs le désir de plaire au Seigneur, de le servir coûte que coûte. Pour cela, il faut se tenir prêt à prendre les décisions nécessaires.

Dieu est le rémunérateur de ceux qui se confient en Lui. Si nous avons choisi de lui donner toute la place, en laissant entièrement notre vie entre Ses mains, nous devons savoir que des renoncements vont suivre. Mais paradoxalement, c'est dans ce chemin que l'on peut établir et apprécier une réelle et profonde communion avec notre Père.

## LA PHASE DE BRISEMENT ET DE MORT A SOI-MÊME

Moïse vivait désormais loin de son monde surfait et sophistiqué. Il était devenu un simple berger qui gardait les troupeaux de son beau-père. Sa vie égyptienne, avec tout son luxe et les honneurs de la cour du pharaon, était loin derrière lui.

En lieu et place de compagnie, il devait se contenter au quotidien de personnes simples et des moutons dont il s'occupait. « Quelle dégringolade ! », pourrait-on se dire.

Pourtant il n'en est rien. **Moïse n'exprima jamais de regrets mais se laissa briser au niveau de toute sa personne. Il vit sa « traversée du désert » avec une disposition de cœur émérite.**

Durant cette période d'isolement forcé, le

Seigneur, le potier par excellence, brisa, épura et façonna son serviteur pour l'équiper pour sa mission. Moïse s'engagea dans cette voie avec foi sans pour autant savoir ce qui l'attendait. Le « vase de terre » devait être encore préparé pour le service du Maître. Il avait besoin d'être entièrement vidé de lui-même et de toutes ces choses contractées en Egypte.

Quarante années au désert furent estimées nécessaires par Celui qui, pourtant, n'afflige pas volontiers les fils des hommes (Lamentations 3: 33).

Dieu se servit des circonstances pour humilier encore son serviteur, mais aussi « *lui faire du bien à la fin* » (Deutéronome 8 : 16). Dieu voulait que Moïse meure à lui-même afin qu'il devienne un serviteur obéissant et fidèle.

Servir Dieu a un coût : celui de nos vies que l'on offre en sacrifice au Maître. On doit lui donner tout ce que l'on est, tout ce que l'on a et tout notre devenir afin que dans Sa perfection, Il utilise les instruments que nous sommes pour l'avènement de Son royaume. Ce changement de mentalité est nécessaire car on ne peut pas servir le Seigneur avec nos capacités charnelles.

L'œuvre du Seigneur est spirituelle et conduite par le Saint Esprit. Aussi, quand Dieu donne une vision, Il donne également la provision.

## L'APPEL

L'épisode du buisson ardent est marquant puisqu'il constitue l'appel que Dieu adressa à Moïse pour délivrer son peuple de l'opprobre égyptienne et cela, après 40 ans de vie dans le désert.

L'Eternel se révéla à Moïse pour l'appeler au service pour lequel Il l'avait secrètement préparé : délivrer le peuple qui fait l'objet de Sa faveur (Deutéronome 33 : 16 ; Psaume 106 : 20). **Une si grande vision marque toute une existence et la rend fructueuse ou stérile, suivant que l'on obéit ou pas. C'est un moment extraordinaire, unique**





**et lourd de conséquences !** En effet Jésus nous laisse choisir entre Le suivre ou pas, entre faire les choix qui coûtent ou pas. C'est là qu'il voit la réelle valeur de notre amour pour Lui, de notre engagement à Son égard. Pour la personne qui veut servir Dieu de tout son cœur, son âme ne peut se réjouir que dans la présence de son Dieu.

Le moment de Dieu pour Moïse arriva enfin : **« Maintenant, viens et je t'enverrai »** (Exode 3 : 10). Respectueux devant le rappel de la sainteté de Dieu, il enleva ses souliers, sans remettre en cause la mission qui lui était confiée. Il s'adressa à Dieu en Lui posant des questions en toute liberté. Moïse était vrai devant Dieu.

Autrefois, Moïse voulut agir sans attendre l'ordre divin et là il hésitait, pourtant assuré de se trouver dans la présence de Dieu !

Il opposa ainsi toutes sortes d'objections pour refuser l'appel. Nous voyons ainsi comment Dieu agit à l'égard de ceux dont il a fait ses serviteurs.

Chacun d'eux avaient la même nature et les mêmes passions que nous (Jacques 5 : 17). Or Dieu, dans sa grâce, les rendit capables d'accomplir Sa volonté en leur apprenant l'obéissance.

## LA PHASE DE FORMATION

A l'écart, dans le calme, seul avec Dieu, Moïse reçut sa formation de berger.

Sa foi était réelle, profonde, mais il lui fallait faire « ses classes » à l'école de Dieu, comme chacun de nous.

**Personne ne peut commander, diriger s'il n'a d'abord servi.**

Moïse pensait qu'il était incapable d'accomplir cette mission que Le Seigneur lui avait confiée. Il ne se sentait pas préparé ! C'est une excuse souvent formulée par les serviteurs de Dieu : un Gédéon, un Jérémie ou des apôtres.

Pourtant la promesse divine est claire, propre à soutenir la foi : **« Je serai avec toi »**.

Aussi, Dieu lui donna-il des signes mais Moïse ne se laissa pas convaincre facilement : **« Ah, Seigneur ! Je ne suis pas un homme éloquent, ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur »** (Exode 4 : 10). Cette éloquence, il l'avait montrée pourtant à la cour du Pharaon. Mais au désert, il apprit son insignifiance, il perdit confiance en lui. Mais en même temps, Moïse n'avait pas encore une entière confiance en Dieu. Cette confiance devait s'instaurer petit à petit. Dieu conclut alors : **« Maintenant, va, et je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu diras »** (Exode 4 : 11-12).

Au lieu de fuir pour sauver sa vie, comme 40 ans auparavant, Moïse revint, certes petit et faible à ses propres yeux, mais revêtu de puissance par l'Eternel, pour accomplir le travail qu'Il lui avait confié.

## LA PHASE D'OBEISSANCE ACTIVE

En entrant dans le service, Moïse en découvrit les difficultés et mesura en même temps son incapacité ! Mais Dieu lui donna, comme il le fait pour chaque serviteur, ce qui lui était nécessaire pour remédier à l'insuffisance qu'il ressentait.

Il lui dit : **« Voici, je t'ai fait Dieu pour le Pharaon ; et Aaron sera ton prophète »** (Exode 7 : 1).

Moïse devint avec le temps de plus en plus qualifié pour le grand service qui lui fut confié. Rien désormais ne pouvait le faire douter de Dieu. Il accomplit fidèlement tout ce que Dieu lui commanda de faire en conduisant son peuple hors d'Egypte après avoir été puissamment utilisé par Dieu pour faire des prodiges jamais vus.

Quelle gloire ! Toutefois, cette gloire a un prix. **Nous devons comprendre que dans la Bible, être responsable veut d'abord dire être solidaire de ceux dont on a la charge,**

porter avec eux leurs faiblesses et leurs péchés, même si cela doit nous coûter la vie. Le Christ en mourra sur la Croix.

Dans la tourmente des épreuves, il est nécessaire d'apprendre à demeurer paisible et confiant, ce qui paraît souvent difficile. Mais Dieu est honoré par la foi des siens. Celui que Dieu envoie doit être préparé à rencontrer des épreuves successives, et en particulier de l'ingratitude. C'est ce qui amena malheureusement Moïse à pécher. Il « *parla légèrement de ses lèvres* » et ne sanctifia pas l'Éternel aux yeux du peuple (Nombres 20 : 12).

Il se disqualifia ainsi pour introduire le peuple dans le pays de son héritage et cela, au moment même où ils atteignaient la frontière ! Le châtement solennel qui s'ensuivit rappelle la gravité de substituer notre volonté aux instructions de la Parole. **Veillons donc à ne pas laisser de place à toute action charnelle dans le service que Dieu nous donne d'accomplir.**

Homme de Dieu, homme de foi, libérateur, conducteur, berger, législateur, médiateur, prophète, Moïse demeure néanmoins pour nous l'un des meilleurs exemples à suivre. (Hébreux 13 : 7). En effet, ce serviteur fidèle (Hébreux 3 : 5), est un type de Jésus qui est venu du ciel pour être volontairement le serviteur de tous (Matthieu 20 : 28). Il est un type de Celui qui est « *le même, hier, aujourd'hui et éternellement* » (Hébreux 13 : 8). ■

## QUESTION DE FOI

A quoi reconnaît-on  
un chrétien authentique ?

**Mathilde, 16 ans, lycéenne**

*“Pour moi, il n'y a aucune manière de reconnaître un véritable chrétien, car j'en côtoie et je ne vois aucune différence..”*



**Jocelyn, 35 ans, agent SNCF**

*“Je les reconnais par leur comportement et leur attitude plus au moins correcte par rapport aux autres..”*



**Romain, 29 ans, agent de restauration**

*“Je reconnais un véritable chrétien à première vue par son comportement, c'est une personne qui n'est pas malsaine et qui vient en aide sans rien attendre en retour.”*



## FOCUS SUR L' E-ABONNEMENT : Qu'est-ce que c'est ?

Une formule d'abonnement simple et économique vous permettant de recevoir notre magazine en format PDF directement sur votre messagerie électronique.

► Economique : l'abonnement annuel ne coûte que 5€

► Pratique : votre magazine est accessible en un simple clic

► Le petit plus : vous recevez Les Dokimos bien avant les abonnés à la version papier puisque le PDF est disponible avant l'impression



Le mot martyr vient du grec « *martus* » qui veut dire témoin.

Cependant, on emploie souvent ce terme pour désigner une personne qui ne renie pas sa foi même au prix de sa vie.

L'Eglise est née pour ainsi dire dans la violence et le sang. Violence jamais commise, mais toujours subie par les chrétiens du premier siècle.

En effet, ces derniers, majoritairement juifs, étaient premièrement persécutés par les autres juifs qui considéraient le christianisme comme une secte et qui, jusqu'à aujourd'hui, ne reconnaissent pas Jésus comme étant le Messie.

Rejetés par les membres de leur propre famille mais aussi par les romains qui étaient polythéistes, les premiers disciples du Seigneur constituaient une minorité contrainte de se cacher et de se réunir en secret pour ne pas être emprisonnée, réduite en esclavage, ou tout simplement massacrée.

Mais du temps s'est écoulé, nous sommes à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle et il y a actuellement, selon certaines sources, environ 2,2 milliards d'individus dans le monde qui se réclament du christianisme.

Certes, en Occident ces derniers vivent dans une paix et un confort relatifs bien qu'ils soient régulièrement raillés et critiqués pour leurs prises de position jugées liberticides et ringardes. Toutefois, ce constat est loin d'être une réalité planétaire car il existe de nombreux endroits sur le globe où le fait de croire que Jésus est Dieu, Seigneur et Sauveur, coûte la vie à des millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

## LES PREMIERS MARTYRS

L'identité du premier martyr connu nous est donnée par la Bible. Il s'agissait d'un juif converti, fraîchement désigné diacre par l'Eglise de Jérusalem, du nom d'Etienne.

Son histoire nous est relatée dans le livre des Actes des apôtres au chapitre 7.

Ce dernier fut convoqué devant le Sanhédrin

(tribunal juif composé d'érudits de la loi hébraïque ayant autorité pour prononcer des jugements) à cause de sa foi. Etienne leur démontra avec beaucoup de sagesse et de références aux Ecritures que Jésus était bien le Messie promis, ce qui ne fit qu'augmenter la fureur de ses accusateurs.

Il fut donc condamné à mort par lapidation pour blasphème.

La mort d'Etienne provoqua une vague de persécutions orchestrées par les juifs qui amena beaucoup de disciples à fuir Jérusalem pour se réfugier ailleurs dans le pays et à l'extérieur.

Les persécutions prirent cependant une dimension globale pendant le règne de l'empereur romain Néron (37-68).

Le 18 juillet 64, un grand incendie ravagea Rome.

Cette catastrophe fit énormément de victimes et la ville fut presque entièrement détruite. L'empereur fut accusé par la population d'être à l'origine du sinistre de la cité car il avait évoqué auparavant son intention de la rebâtir et de la rebaptiser Néronpolis.

Pour se disculper, Néron, qui ressentait une profonde aversion envers les chrétiens, trouva en eux des coupables tout désignés.

Voici ce que rapporte l'historien Tacite (58-120): « *Pour faire taire les rumeurs relatives à l'incendie de Rome, Néron désigna comme accusés des individus détestés pour leurs abominations, que le vulgaire appelle chrétiens. Ce nom leur venait de Chrestos qui, sous Tibère, avait été livré au supplice par le procureur Ponce-Pilate. Réprimée un instant, cette exécration superstitieuse débordait à nouveau, non seulement en Judée, berceau du fléau, mais à Rome, où tout ce qu'on connaît d'atroce ou d'infâme afflue de toutes parts. On arrêta d'abord ceux qui confessaient leur foi, puis, sur leurs indications, une multitude d'autres, accusés non tant d'avoir mis le feu à la ville que de haine contre le genre humain.* »

S'ensuivit alors une persécution d'une rare



cruauté. Il faut dire que les romains étaient passés maîtres dans l'art du supplice. Bannissement, travaux forcés, déportation et mort. Aucune de ces conditions n'étaient enviables.

Par exemple, ceux qui étaient condamnés aux travaux forcés étaient marqués au fer rouge sur le front, flagellés, rasés, les pieds enchaînés et envoyés dans les mines.

Pour ce qui est de la mise à mort : la crucifixion demeura une méthode d'exécution à la mode pendant de nombreuses années.

Sinon il y avait le bûcher : les chrétiens étaient alors attachés à des poteaux, emmaillotés de matières inflammables et transformés en torches vivantes.

Enfin, parmi les supplices les plus cruels il y avait l'exposition aux bêtes féroces.

Hommes, femmes et enfants étaient alors entièrement déshabillés et jetés en pâture aux lions, aux tigres, aux ours, aux sangliers ou encore aux taureaux excités et ceci devant une foule en liesse.

Il est à noter que les apôtres Pierre et Paul moururent sous Néron, le premier crucifié la tête en bas, le second décapité (petite faveur due au fait qu'il avait la citoyenneté romaine). Ces persécutions perdurèrent pendant trois siècles avec des périodes d'accalmies suivies

de nouveaux sanglants. La deuxième et la troisième grande vague de persécutions eurent lieu sous les empereurs Domitien (81-96) et Trajan (98-117).

Trajan décréta que tous les chrétiens qui perturbaient l'ordre public devaient être poursuivis et punis. Or, perturber l'ordre public selon Rome se traduisait, entre autres, par le refus de rendre un culte à l'empereur.

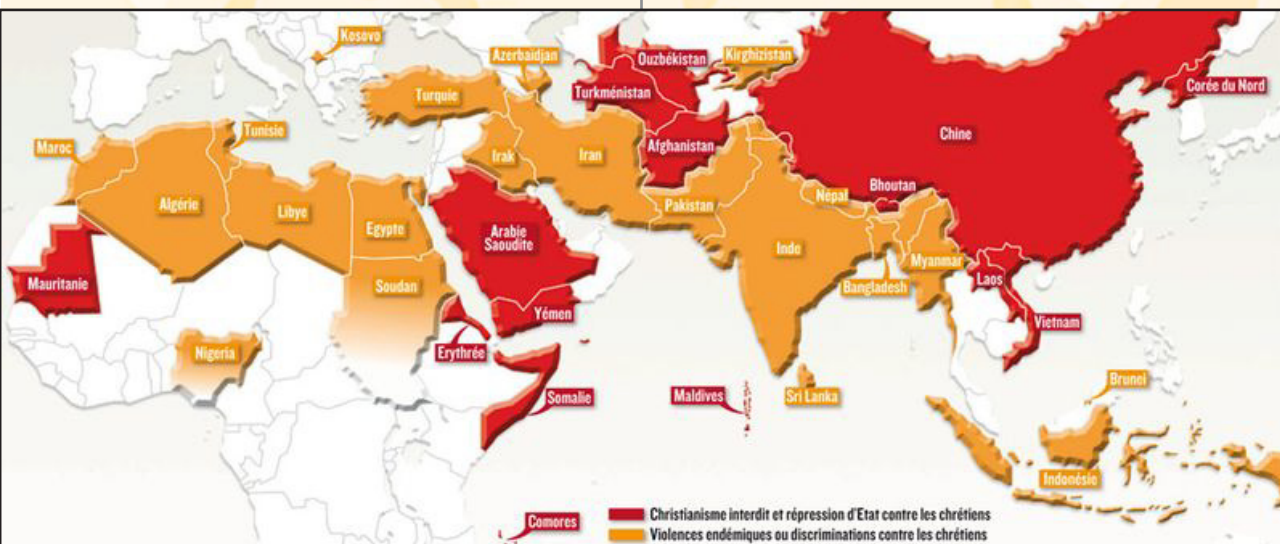
En effet, le culte impérial instauré par Auguste (- 27 ; 14 après JC) faisait de l'empereur un dieu sur terre à qui tous les habitants de l'Empire romain devaient rendre un culte.

Devant le refus catégorique de la communauté chrétienne de se plier à une telle pratique, Trajan fit traquer et exécuter un grand nombre de disciples selon les méthodes déjà évoquées.

Nous venons d'observer que dès les premières heures du christianisme, les chrétiens payèrent un lourd tribut pour leur foi. Mais aujourd'hui, la situation des minorités chrétiennes dans le monde est-elle plus favorable ?

### VOUS AVEZ DIT GENOCIDE ?

Aujourd'hui, dans certains pays du globe, croire en Jésus et vivre sa foi peut être risqué, voire très dangereux. **Une douloureuse vérité est**





**tapie dans l'ombre de l'indifférence, une vérité qui dérange et qui est trop souvent occultée par nos médias.**

**Elle se résume en un chiffre : 450. C'est en millions le nombre de chrétiens persécutés dans plus de 50 pays, selon l'ONG Portes Ouvertes. La persécution des chrétiens n'est pas un mythe, elle est d'actualité et surtout une réalité croissante tous les ans.**

Portes Ouvertes publie chaque année sur son site Internet (www.portesouvertes.fr) l'Indice Mondial des Persécutions qui établit le classement des 50 pays les plus persécuteurs à l'égard des chrétiens.

Ainsi, dans le top 3, il y a la Corée du Nord, l'Iran et l'Afghanistan.

Parmi le top 12, on constate que 9 pays sont des pays musulmans dans lesquels est pratiquée la charia, la loi islamique qui punit

de mort tout musulman se convertissant au christianisme (voir la carte).

Viols, destructions, vols, meurtres, intimidations, exactions, brimades, emprisonnements, tortures, privations des droits civiques et sociaux, refus de soins...

Tel est le lot quotidien d'un nombre considérable de chrétiens dans le monde et particulièrement dans les pays musulmans du Moyen Orient, du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne.

En Somalie, un groupe islamiste appelé Al-Chabaab sème la terreur parmi la population chrétienne du pays.

Les membres de cette entité ne cachent pas leur volonté d'éradiquer les chrétiens somaliens et plus particulièrement les musulmans convertis qu'ils traquent pour les tuer.

Les exemples de meurtres ne manquent

malheureusement pas. Le 7 Janvier 2011 dans la banlieue de Mogadiscio, Asha Mberwa, 36 ans et mère de 4 enfants, s'est fait exécuter en public par des membres d'Al-Chabaab. Son mari, absent lors des faits, vit actuellement dans la clandestinité tandis que ses enfants, traumatisés par l'assassinat de leur mère, ont été recueillis dans une famille d'accueil. Ces scènes d'horreur sont légion en Somalie où les chrétiens sont considérés comme de véritables pestiférés dont il faut se débarrasser par tous les moyens.

L'Etat ne fait rien pour empêcher ces crimes, et les auteurs ne sont que très rarement (pour ne pas dire jamais) poursuivis.



Exécution de chrétiens en Corée du Nord

Au Nigéria, pour éviter machettes et torches enflammées, certaines familles du nord ont décidé de fuir vers le sud du pays à majorité chrétien où elles retrouvent un semblant de paix. Néanmoins, les islamistes du nord descendent régulièrement au sud pour faire des expéditions punitives.

Encore une fois, le gouvernement du pays ne semble pas se préoccuper du sort de cette partie de la population.

En Iran, la persécution est institutionnalisée puisqu'on y applique la charia.

Dans ce pays, le fait de se convertir au christianisme est considéré comme un crime qui est passible de la peine de mort. **Les anciens musulmans sont donc contraints de se cacher pour éviter d'être exécutés. C'est ce qui a failli arriver en mars 2009 à Maryam et Marzieh, deux jeunes musulmanes converties au christianisme. Emprisonnées durant 259 jours dans la prison d'Evin au nord de Téhéran, elles ont été maltraitées à la fois par les geôliers et les détenus parce qu'elles étaient chrétiennes. Néanmoins, leur attitude a fini par toucher les autres prisonniers.**

**En effet, elles n'ont eu de cesse de témoigner l'amour de Christ et ne portèrent point de propos injurieux envers ceux qui les persécutaient. Ainsi, certains détenus leur ont même demandé de prier pour eux !** Par la grâce du Seigneur, elles furent libérées sous la pression de la communauté internationale. Il semblerait qu'elles aient fui l'Iran depuis mai 2010. Youcef Nardarkhani, un pasteur iranien, est quant à lui emprisonné depuis le 12 Octobre 2009 et attend depuis ce jour son exécution pour cause d'apostasie.

Au Pakistan, il existe une loi appelée « anti-blasphème ». Cette loi sanctionne les personnes qui 'portent atteinte à l'Islam, à Mahomet ou au Coran' est bien souvent utilisée de manière abusive par les autochtones.

Un chrétien peut être accusé de blasphème par n'importe qui, sans aucune raison ni aucune preuve. La victime est alors automatiquement emprisonnée en attendant une enquête, qui bien souvent, n'est pas objective et conduit à la déclaration de la peine capitale.

Ce fut le cas pour Asia Bibi, cette chrétienne pakistanaise, mariée et mère de deux enfants, dont l'histoire avait ému la communauté internationale en 2010. Alors qu'elle apportait

de l'eau aux femmes de son village, celles-ci refusèrent de la boire déclarant qu'elle était impure parce qu'une chrétienne l'avait touchée. Asia déclara que Jésus s'était sacrifié pour les hommes et demanda ce que Mahomet avait fait pour elles. Il n'en fallait pas plus pour provoquer l'hystérie. Indignées, les femmes allèrent chercher les hommes du village qui se mirent à battre Asia, son mari et ses enfants, avant que la police n'intervienne à la fois pour les protéger mais aussi pour inculper la mère de famille. Après une enquête rapide et bâclée, Asia Bibi fut condamnée à mort en

novembre 2010.

Le 4 janvier 2011, Salman Taseer, le Gouverneur de la province du Penjab, qui l'avait publiquement défendue, fut assassiné par l'un de ses gardes du corps.

Asia Bibi attend actuellement la décision de la Haute Cour de Lahore qui doit définitivement statuer sur son sort.

En Irak, depuis la chute de Saddam Hussein, les chrétiens sont de plus en plus persécutés. Pour preuve : entre 2004 et 2008, plus de 40 églises et lieux de culte ont été attaqués.

Le 31 octobre 2010, des islamistes armés ont pris d'assaut la cathédrale Sayidat al-Najat à Bagdad, tuant 53 personnes dont 46 fidèles et les 2 prêtres. Notons que parmi les fidèles il y avait des femmes et des enfants.

Dix jours plus tard, une série d'attentats visait les domiciles des chrétiens de Bagdad faisant cette fois-ci 3 morts et 33 blessés.

Le 31 décembre 2010, une seconde série d'attentats visa de nouveau les maisons des chrétiens, tuant 2 personnes et en blessant 16 autres.

**Selon l'Organisation des Nation Unies, entre 800.000 et un million de chrétiens vivaient en Irak avant 2003. Ils ne sont plus que la moitié en 2010.** Toujours selon l'ONU, si les chrétiens

représentent 5% de la population de l'Irak, ils forment désormais 40% des réfugiés.

Les chrétiens sont aussi persécutés dans des pays au régime autoritaire comme la Chine ou la Corée du Nord. Dans ce dernier, en 2010, des centaines de chrétiens ont été emprisonnés, envoyés dans des camps de travail ou tués à cause de leur foi.

La Corée du Nord est un pays de 24 457 492 habitants, dont 400 000 chrétiens, qui ont vécu sous la coupe despotique du dictateur Kim Jong Il, récemment décédé et remplacé



Chrétiens irakiens pleurant leurs morts



par son fils, Kim Jong Un.

Adeptes du culte de la personnalité, il ne tolérerait aucun autre culte que celui de sa propre personne.

Bien entendu, il est impossible de vivre librement sa foi dans ces conditions. Les chrétiens y sont jetés en prison, kidnappés, torturés, puis envoyés dans des camps de travail où beaucoup perdent la vie.

Les Bibles y sont formellement interdites ; c'est donc par pages individuelles que la Parole de Dieu est introduite clandestinement dans le pays, le plus souvent par des missionnaires sud-coréens ou chinois, grâce à la complicité de certains douaniers nord-coréens qui risquent ainsi leurs vies.

Néanmoins, des églises « clandestines » se multiplient dans le pays et la croissance spirituelle est manifeste. **Malgré la persécution, les chrétiens se font de plus en plus nombreux en Corée du Nord.**

On peut également citer l'Inde où les chrétiens sont victimes des extrémistes hindous. Sur les façades de certains hôtels et restaurants, on peut même lire l'inscription suivante : **« Interdit aux chiens et aux chrétiens »**. C'est dire la haine que voue une partie de la population à la communauté chrétienne.

### Y-A-T-IL UNE EXPLICATION BIBLIQUE ?

En Occident, les hommes ont la possibilité de pratiquer librement leur religion.

Cela ne veut cependant pas dire que la persécution n'existe pas.

En effet, celle-ci prend davantage une forme morale que physique.

La liberté dont jouissent les individus, notamment en matière de mœurs, constitue pour les enfants de Dieu une oppression quotidienne au niveau de la pensée.

De plus, leurs prises de position en faveur d'une vie sainte sont mal vues.

Le fondamentalisme chrétien est considéré comme une forme de sectarisme dangereux, liberticide et rétrograde.

Combien de fois les jeunes chrétiens désireux

de se sanctifier n'ont-ils pas entendu des moqueries de la part des autres ?

La chasteté, qui était autrefois considérée comme une attitude noble et vertueuse, est aujourd'hui perçue comme une idéologie has been et arriérée.

Ainsi, par son refus de se conformer à la morale décadente de ce siècle, largement approuvée et soutenue par la société et ses institutions juridiques, le chrétien vit au quotidien une lutte pour résister aux pressions sociales et celle des sens et de la chair qui sont constamment sollicités.

**Bien entendu, il n'y a pas de comparaison possible entre ce type de persécution et celle qui se pratique en terre d'Islam ou dans les régimes totalitaires.**

**Toutefois, il semblerait que la pression qui s'exerce par des moyens séducteurs en Occident détourne de Christ bien davantage de chrétiens que là où la foi chrétienne se paie au prix du sang.**

En effet, beaucoup de juifs qui avaient été déportés à Babylone ne retournèrent pas en Israël lorsqu'ils en eurent la possibilité. Ces derniers tombèrent dans les pièges séducteurs au parfum de bien-être, de légèreté et de liberté qui régnaient à Babylone et cela au prix de leur salut.

A l'inverse, on a constaté que l'Eglise n'a jamais été aussi forte et influente que lorsqu'elle était sauvagement persécutée.

Les enfants de Dieu ont toujours été confrontés à la persécution. En effet, il est normal et logique que des individus qui ne font pas partie de ce monde soient rejetés.

*« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous.*

*Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.*

*Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.*

*Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas*

*celui qui m'a envoyé* » Jean 15 : 16-21.

*« Je vous ai dit ces choses, afin qu'elles ne soient pas pour vous une occasion de chute. Ils vous excluront des synagogues; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu.*

*Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites* » Jean 16 : 1-3.

Le diable s'oppose féroce­ment à tous ceux qui gardent fermement et sincèrement le témoignage de Jésus-Christ.

La Bible nous dit dans 2 Timothée 3 : 12 que *« tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés »*. Chaque chrétien souffre de la persécution sous différentes formes.

Or selon le point de vue du Seigneur, nous devons y voir un sujet de joie car tous les vrais hommes de Dieu sont passés par là.

En effet, si un chrétien est accepté par le monde, cela signifie quelque part qu'il ne diffère pas tant que cela des gens du monde. Ainsi, que ceux qui souffrent à cause du Seigneur se consolent car de belles récompenses leur sont réservées au Royaume des cieux.

*« Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme! Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes* » Luc 6 : 22-23.

Certes, l'idée que des frères et sœurs meurent sous les coups de leurs bourreaux n'est pas facile à supporter, mais nous devons nous consoler dans l'idée que ceux qui ont gardé le témoignage de Jésus jusqu'à leur dernier soupir se reposent désormais auprès du Seigneur. Prions pour qu'ils puissent vivre paisiblement leur foi si telle est la volonté de Dieu à leur égard (1 Timothée 2 :2), sinon

implorons la grâce du Seigneur afin qu'il leur donne la force de tenir ferme malgré la fournaise qu'ils subissent.

Prions également pour ces bourreaux afin qu'au travers du martyr de nos frères et sœurs, leurs cœurs soient vivement touchés par la grâce de Dieu et qu'ils obtiennent à leur tour le salut.

C'est d'ailleurs l'un des motifs pour lesquels Dieu permet que nous souffrions. *« Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent* » Luc 6 : 27-28.

*« En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes?*

*Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu.*

*Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement; lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris* » 1 Pierre 2 : 20.

Du reste, puissions-nous, à l'instar de l'apôtre Paul, affirmer au crépuscule de notre vie terrestre : *« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi* » (2 Timothée 4 :7).

Sources : Wikipédia / Portes Ouvertes / KTO:/ lefigaro.fr/ ciels.fr/ mediterranee-antique.info.



D'un cœur sincère, beaucoup d'hommes et de femmes ont un jour répondu à l'appel divin et ont fait de l'Évangile un véritable sacerdoce.

Tandis que certains rois le furent de « droit divin » avec pour seul crédit des ordonnances humaines indiquant qu'ils devaient être servis, les rois que sont les ministres de Dieu (1 Pierre 2 :9) le sont d'après le mandat divin et ont pour prérogative de servir Dieu en se mettant au service de son peuple.

Initialement oints et approuvés, nombreux sont ceux qui face aux embûches qu'ils rencontrent, font naufrage par rapport à la sanctification, à la véritable adoration, à la foi.

En effet, le serviteur de Dieu est d'abord un adorateur et sa communion avec le Père doit être prépondérante pour un service efficace et impactant.

Les serviteurs ne sont pas ceux qui le revendiquent mais ceux qui en manifestent le fruit et qui embrassent une carrière en Christ dans le but de remporter le prix de la vocation céleste.

De nombreux pièges jalonnent leur chemin et certains n'y sont pas préparés.

D'autres oublient les mises en gardes passées ou tout simplement les ignorent parce qu'il arrive que leur égo prenne le pas sur la volonté divine.

Nous assistons ainsi au déferlement des chutes des étoiles de Dieu (ses enfants) qui finalement, autant que les ministres du monde ou les stars people, défraient la chronique sous les yeux ébahis et le cœur endurci des non convertis qui trouvent là une raison de plus de ne pas s'attacher à Dieu.

Nous essayerons dans cet article de relever les principaux domaines dans lesquels nous pouvons être piégés.

Ces failles existent chez tous ceux qui choisissent de se mettre à part pour Dieu même si nous avons choisi ici d'attirer l'attention sur ceux qui exercent un ministère public.

## L'ONCTION ET SES EFFETS

Quelle joie ! Quelle joie lorsqu'une personne répond à l'appel au salut !

Quelle joie dans le ciel quand une personne passe des ténèbres à la lumière !

Quelle joie sur la terre lors d'une nouvelle naissance !

C'est une nouvelle vie qui commence. Dieu change alors notre conception des choses, il renouvelle notre intelligence, nous ouvre les yeux sur les réalités du monde et surtout, il se révèle et se fait connaître à celui qui l'a invité dans sa vie.

S'ensuit alors une proximité qui s'établit au fur et à mesure, une relation qui est amenée à grandir.

Cette intimité va rendre le chrétien de plus en plus proche de son Seigneur et Sauveur et révéler en lui les capacités et dons spirituels qui lui permettront de répondre à l'appel au ministère.

Appel au travers duquel il est appelé à s'épanouir dans sa marche avec Dieu et au travers duquel le Saint Esprit va se glorifier et se révéler à d'autres.

Avant l'appel au ministère, Dieu entreprend la formation du chrétien par le biais des épreuves et diverses situations face auxquelles il se trouvera et ceci durant toute sa vie. **Bien que le chrétien soit devenu une nouvelle créature et que les choses anciennes soient passées, la transformation de son caractère pour l'acquisition de celui de Christ est progressive et évolue en fonction de son attachement à Dieu.**

Dans la pratique de l'ancienne alliance, l'onction était un revêtement d'huile à caractère sacré qui indiquait la mise à part pour le service, c'était l'ombre des choses à venir.

Sous la nouvelle alliance, l'onction est la capacité que Dieu donne à ses enfants de manifester sa gloire par le Saint Esprit qui vit en chaque chrétien authentique. L'onction du Saint Esprit va grandir et sera de plus en plus perceptible aux yeux des gens.

Le Saint Esprit est le distributeur des dons. Son rôle est multiple. Il nous convainc de

péché, de justice et de jugement selon Jean 16 : 8 et opère par conséquent un travail de conversion, un changement de comportement et d'attitude face au péché. Dans Jean 16 :13-14 il nous est aussi dit que le Saint Esprit pousse le chrétien à glorifier Jésus et à rendre gloire à Dieu. La vie de Dieu en chaque chrétien fait croître l'onction en lui et le rend « particulier ». En effet, l'onction attire.

*«Tes parfums ont une odeur suave ; Ton nom est un parfum qui se répand ; C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment » Cantique des Cantiques 1 : 3.*

L'intérêt suscité par l'onction va entraîner le succès, la célébrité, la popularité et diverses réactions pouvant aller de la simple amitié ou amour fraternel, à l'admiration et voir même jusqu'au sentiment amoureux.

L'orgueil n'étant jamais bien loin de tous les honneurs rendus à la chair, un serviteur de Dieu doit veiller à ne pas tomber dans le piège du diable en abusant de sa position.

## LE POIDS DE LA GLOIRE FACE A LA PATIENCE DE NOTRE ADVERSAIRE

Selon le dictionnaire, l'orgueil est l'attribution à ses propres mérites de qualités que l'on n'a pas.

**L'orgueil, qui se dit « *superbia* » en latin, est une opinion très avantageuse, le plus souvent exagérée, qu'on a de sa valeur personnelle aux dépens de la considération due à autrui.**

**Il s'agit de l'antithèse par excellence de l'humilité. Il pousse à s'accaparer la gloire et l'honneur qui reviennent à Dieu.**

En effet, ceux qui tombent dans ce travers oublient que Dieu est le donateur et que l'onction est un moyen qu'il utilise pour démontrer sa grandeur à travers, entre autres, le sacerdoce de chaque chrétien authentique.

L'homme n'est qu'un simple instrument entre les mains de Dieu.

Considérons l'absurdité de l'orgueil à travers cet exemple : Lors d'un concert, un musicien sur scène termine un solo de guitare. A la fin du concert, qui sera applaudi ? La guitare ou le guitariste ? Bien évidemment, c'est le guitariste qui aura droit aux honneurs et aux applaudissements parce que la guitare n'est qu'un instrument qui vit à travers le talent de l'artiste.

Il en est de même pour le chrétien. Il n'est que l'instrument que Dieu utilise pour se révéler au monde et se glorifier.

Les hommes ont tendance à élever ce qu'ils voient, c'est pourquoi quand un chrétien manifeste l'onction, les gens auront tendance à le mettre en valeur plutôt que Dieu.

C'est-ce qu'on appelle l'idolâtrie. L'idolâtrie, c'est applaudir et rendre hommage à la guitare plutôt qu'au guitariste.

Il n'en faut pas beaucoup pour que l'orgueil commence à prendre place dans la vie d'un chrétien.

Il suffit que celui-ci manifeste une microparticule de goutte d'onction pour que l'ennemi le tente en lui soufflant des pensées telles que : « tu es meilleur que les autres », « tu vauds plus que les autres », « tu es un sujet de gloire et tout le monde voudrait te ressembler parce que tu es particulier », « tu n'as plus rien à apprendre »... L'attention tourne autour du « je », du « moi », « *ego* » en grec qui donne des mots comme « égocentrique » ou encore « égoïste ».

**L'orgueil est comme un poison qui s'immisce de manière vicieuse et insidieuse dans les cœurs, notamment par les paroles mielleuses qui peuvent susciter une trop haute estime de soi et nous faire tomber dans l'arrogance.** L'encouragement peut très vite se transformer en piège mortel pour celui qui garde pour lui les belles paroles des frères et sœurs et ne remet pas toute la gloire à Dieu.

Or nous savons que l'orgueil est le péché qui transforma un chérubin protecteur en Satan, cet être rempli de haine, l'ennemi de nos âmes



qui voulait être dieu à la place de Dieu.

La connaissance enfle mais l'amour édifie (1 Corinthiens 1 :8).

L'orgueil s'oppose à la miséricorde et ceux qui en sont animés ont plus d'amour pour eux-mêmes que pour Dieu et les autres. Considérons l'intégrisme chrétien et le fruit de l'orgueil de ses fondateurs.

En 2010 aux Etats-Unis, Terry Jones pasteur d'un groupuscule chrétien intégriste, menaçait de brûler le Coran le 11 Septembre à l'occasion de l'anniversaire de l'attentat meurtrier du World Trade center qui eut lieu en 2001. Devant le tollé soulevé et la réaction de la communauté internationale qui avait qualifié cela de « grossière provocation », le pasteur renonça à ce projet.

Cependant, sans doute inquiet d'avoir perdu sa crédibilité auprès de ses fidèles pour ne pas avoir mis sa menace à exécution en septembre 2010, l'homme voulut redorer son blason et changea d'avis.

C'est ainsi que le 20 mars 2011, après dit-il, avoir donné à la communauté musulmane l'opportunité de défendre son livre, Terry Jones traduisit le Coran en justice et le déclara coupable de la mort des victimes du « 11 septembre ».

Dans le rôle du juge et après avoir fait tremper le livre dans du kérosène durant une heure, il ordonna son exécution.

Drôle de façon de glorifier Jésus ! Les musulmans doivent aussi entendre l'Évangile de Christ or il est peu probable qu'une telle attitude les gagne, bien au contraire.

**Aujourd'hui, certains chrétiens commencent à se croire au-dessus des autres justement à cause de l'idolâtrie**

**dont ils sont l'objet.**

En effet, **on les a mis sur un piédestal et ils ne veulent pas en descendre.** Or la Bible nous avertit dans Proverbes 15 : 33 sur le fait que « *L'humilité précède la gloire* », mais que « *l'orgueil précède la chute* » (Proverbes 16 : 18).

La vie des oints de l'ancienne alliance nous enseigne. La concupiscence a toujours été le premier ennemi de ceux qui ont fait serment de servir Dieu. La faillibilité de l'homme constitue depuis toujours le talon d'Achille de son sacerdoce, la preuve étant que Jésus-Christ lui-même fut tenté et ce, sur les principaux aspects impliquant la satisfaction personnelle des pulsions charnelles.



Le pasteur Terry Jones et sa croisade contre l'Islam

C'est pourquoi dès ses premières épîtres, l'apôtre Paul exposa la lutte qui existe entre la chair et l'Esprit, entre la volonté de Dieu et celle de l'homme. Il n'eut de cesse de dénoncer les œuvres de la chair, s'évertuant à mettre en garde ses contemporains sur les subtilités de la chair et ses désirs tout en les exhortant à s'attacher à Jésus-Christ, seul remède contre le péché.

Dans le monde, il est souvent fait référence aux sept péchés capitaux.

Selon le dogme catholique, le terme « capitaux » (tiré de « caput » qui signifie « tête » en latin), ne signifie pas que ces péchés sont plus graves, mais plutôt que tous les autres péchés découlent de cette catégorie de péchés dits capitaux qui sont : l'orgueil, l'avarice, l'envie, la colère, l'impureté ou la luxure, la gourmandise ou la glotonnerie, la paresse ou l'acédie qui se traduit par la baisse dans la prière et la méditation ainsi que l'ennui dans l'exercice de la piété.



Il n'est pas difficile de retrouver là une synthèse des œuvres de la chair dénoncées par l'apôtre Paul dans le livre de Galates 5 :17-22.

C'est Thomas d'Aquin (1224 -1274) qui fit référence au chiffre 7, symbole de plénitude, et qui classifia ces péchés en les échelonnant. Ce dernier parlait du principe que l'orgueil est la racine de tous les autres péchés. Il expliqua ainsi que l'égo démesuré et donc la recherche de la satisfaction personnelle étaient le socle de toutes les autres formes de convoitises. Une fois n'est pas coutume, on ne peut que lui donner raison sur ce point.

### **Après l'orgueil, le second piège du ministre chrétien c'est donc l'amour de l'argent ou l'avarice.**

L'avarice se définit comme « un attachement excessif à la possession d'argent ». Christ lui-même a mis en garde ses disciples au sujet de Mammon, dieu de l'argent (Matthieu 6 :24).

Celui qui sert le Seigneur verra des portes s'ouvrir de manière étonnante. Le tout est de savoir qui ouvre ces portes.

En effet, l'accroissement de l'onction et le succès d'un ministre vont amener les gens à le bénir financièrement. Les fidèles auront tendance à donner facilement à l'homme ou à la femme de Dieu, espérant ainsi que leur acte déblocuera quelques bénédictions.

Un verset bien connu illustre la motivation de certains fidèles et les arguments de certains serviteurs : *« Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste »* (Matthieu 10 :41).

Or la Bible nous donne des exemples qui devraient nous pousser à la prudence quant au rapport que nous entretenons avec l'argent.

Le sacrificateur Aaron, ancêtre hébreu de la prêtrise, se corrompit lors de l'épisode du veau d'or.

Le prophète Balaam authentique homme de Dieu ayant reçu une révélation de Christ

avant le temps marqué de sa venue, altéra sa grâce et subit le jugement de Dieu à cause de sa cupidité.

Le problème de l'argent c'est que plus on en a et plus on en veut.

L'amour de l'argent crée souvent des besoins qui sont vains et pousse à acquérir des choses dans le seul but de satisfaire son égo.

En effet, la convoitise des yeux est directement associée à la cupidité car comme l'a si bien dit l'Ecclésiaste, l'œil ne se lasse pas de voir (Ecclésiaste 1 :8).

La cupidité qui est la recherche immodérée des richesses, et l'avidité qui se traduit par un désir excessif de posséder, vont pousser celui qui en est infecté à vivre bien au-delà de ses moyens, à surconsommer, à « suremprunter » et donc à se surendetter.

Le pire c'est que pour de l'argent, certains serviteurs de Dieu se corrompent, prêchent et prophétisent des faussetés, vendant ainsi la grâce de Dieu pour un gain sordide.

C'est l'amour de l'argent qui a motivé la naissance de cette doctrine de « la prospérité » qui remporte malheureusement un franc succès.

Non pas que Dieu refuse que nous soyons bénis mais le danger réside dans le fait que nous adorions davantage le don que le donateur et donc Mammon au lieu de l'Éternel.

Ainsi, pour illustrer ce phénomène, il est difficile de citer le nombre incalculable de télevangélistes du monde entier qui ont vendu une soi-disant guérison ou bénédiction à une brebis crédule et de bonne foi.

### **Le serviteur de Dieu peut certes recevoir les dons offerts d'un cœur sincère mais tout cela doit être fait dans une certaine mesure, il ne doit accepter que ce qui lui est réellement nécessaire.**

Pour cela, il doit user de discernement et être sensible à l'Esprit pour savoir ce qu'il doit prendre ou non.

De toute façon Dieu pourvoit toujours à nos besoins et à ceux de l'œuvre à laquelle il nous appelle, c'est pourquoi nous devons avant tout compter sur lui et non sur les hommes.

La Bible déclare que Jésus n'avait pas d'endroit



où poser sa tête (Matthieu 8 :20) et pourtant cela ne l'empêchait pas de faire l'œuvre de Dieu.

Or de nos jours, beaucoup de prétendus serviteurs de Dieu s'échinent à trouver des moyens pour assurer leur confort personnel plutôt que de s'inquiéter du salut des âmes.

Ainsi, le sénateur américain Chuck Grassley fit ouvrir une enquête en 2007 sur les finances de certains télévangélistes qui prêchent la prospérité : entre autres, Randy et Paula White, Benny Hinn ou encore Creflo et Taffi Dollar.

**En effet, l'opinion publique américaine trouvait beaucoup trop somptueux le mode de vie de ces hommes de Dieu.**

**Flottes de Rolls Royce, manoirs et jet privés, ont suscité énormément d'interrogations auprès des chrétiens.**

**Les églises bénéficiant d'exonération d'impôts, il s'est avéré que les sommes versées pour les offrandes et les dîmes (qui se chiffrent en dizaines voir centaines de millions de dollars) servent à financer notamment les salaires des chauffeurs, femmes de ménages et autres hommes à tout faire de ces serviteurs de Dieu qui ont visiblement trop pris gout à être servis.**

Il existe même une vidéo où le bien nommé Creflo Dollar danse sur des billets de banque sur l'estrade d'une église. Cet étrange exercice qui est censé être une expression de joie ressemble bien plus à un culte à Mammon qu'à autre chose.

Il y a aussi ceux qui défraient la chronique en partant avec la caisse de l'Eglise et malheureusement la liste des noms est longue.

*« Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.*

*Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous*

*obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire »1 Pierre 5 :2-4.*

Enfin, en plus de l'orgueil et de l'argent, l'un des pièges les plus fatidiques pour un serviteur de Dieu est le sexe.

**L'immoralité sexuelle est un danger auquel est exposé celui ou celle qui porte l'onction.**

Comme nous l'avons dit plus haut, l'onction attire. A cause de l'excellence de la grâce, les encouragements et félicitations peuvent pleuvoir. Beaucoup se laissent aller dans cet élan et l'adulation dont-ils peuvent être l'objet les rend vulnérables.

Aussi, il n'est malheureusement pas rare de voir certaines femmes tourner autour d'un homme parce qu'il est en train d'être élevé.

Le risque pour celui-ci est de tomber dans la débauche comme cela est malheureusement arrivé à plusieurs serviteurs de Dieu, hommes comme femmes.

Ainsi, le roi David, l'homme selon le cœur de Dieu, attiré et passionné par Bath Schéba, se rendit non seulement coupable d'adultère mais aussi de meurtre en se débrouillant pour tuer Urie, le mari de cette dernière.

Les conséquences de cet acte se répercutèrent sur sa descendance.

C'est ainsi que son fils Salomon, malgré sa sagesse légendaire, en arriva à avoir 700 femmes et 300 concubines lesquelles détournèrent son cœur du véritable Dieu.

Et que dire de Samson qui mourut aveugle parce que son attrait pour les femmes le conduisit à ouvrir tout son cœur à Dalila, missionnée pour sa perte ?

Ces personnes ont exercé leur ministère et la gloire qui accompagnait celui-ci fut malheureusement, comme pour beaucoup, une occasion de chute. Il est écrit qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, ce qui leur est arrivé doit donc nous enseigner.

Plus un serviteur va se sanctifier et cultiver son intimité avec Dieu, plus il va susciter de l'intérêt.

Il est d'ailleurs naturel que les gens soient attirés car toute la création attend la révélation

des fils et des filles de Dieu dans l'espérance d'être délivrée de la corruption (Romains 8 :19-20).

Cependant, beaucoup approchent les oints du Seigneur avec des intentions d'une toute autre nature. Il y aura ainsi des individus qui se seront fixé le challenge de coucher avec un homme ou une femme de Dieu et ce, même si la personne est mariée.

Les éloges, les belles paroles, les compliments ne doivent pas nous faire oublier que cette gloire appartient au Seigneur.

**Avant la chute dans un péché sexuel, le chrétien passe par différentes étapes que Satan a soigneusement élaborées.**

**Il faut savoir que le diable sait faire preuve d'une très grande patience pour parvenir à ses fins.**

**Il attend toujours le moment le plus favorable pour opérer : baisse dans la prière, découragement, vulnérabilité face aux attaques répétitives, lassitude face aux épreuves, etc.**

**Un enfant de Dieu peut vivre de très nombreuses années dans la sanctification avant qu'il ne tombe dans ce péché.**

Ce fléau peut s'inscrire dans un processus comprenant les deux précédents pièges que nous avons cités. Il est d'ailleurs courant de voir qu'un serviteur tombe dans des choses qu'il a dénoncées : les démons qui agissent dans ce domaine auront pour mission de le faire tomber afin de le décrédibiliser et détruire son témoignage. Pire encore, le diable a plus à gagner lorsqu'un homme ou une femme marié tombe dans l'adultère car les dégâts collatéraux sont bien plus importants : divorce, destruction des enfants, déception des fidèles pouvant aller jusqu'à l'abandon de la foi pour certains.

La porte est alors ouverte aux pires démons d'impureté et l'on retrouve alors le chrétien dans l'avisement le plus total, dépendant du sexe comme on peut dépendre d'une drogue.

En 1988, quasiment 20 ans après le début de son ministère, le célèbre évangéliste Jimmy

Swaggart se retrouva en première ligne d'une histoire de mœurs.

Alors que celui-ci avait déployé beaucoup d'énergie à dénoncer l'immoralité et l'inconduite sexuelle, il fut pris au piège de ce qu'il dénonçait, en flagrant délit avec une prostituée.

Déçu et malheureux, il demanda pardon à Dieu et se repentit publiquement le 21 février 1988.

Hélas malgré cet élan, son passé le poursuivit et en 1991, il fut de nouveau surpris avec une prostituée.

Plus récemment, en avril 2010, le pasteur baptiste George Alan Rekers, 61 ans, marié, père de famille, surnommé « le pasteur anti gay » par ses détracteurs à cause du fait qu'il prônait le traitement thérapeutique des homosexuels, fut pris en photo par un journaliste en compagnie d'un escort boy d'à peine 20 ans.

Les explications du pasteur tentant de faire croire qu'il était simplement aidé d'un bagagiste furent vaines, il s'est avéré que le jeune homme était un prostitué, la preuve en est qu'il était référencé sur un site de prostitution masculine et qu'il ne pouvait être contacté que via cet outil...

Mais une fois l'attrance physique passée et le péché consommé, l'attrait que vous donnait l'onction disparaît.

Souvenons-nous de cet épisode de la Bible : *« Après cela, voici ce qui arriva. Absalom, fils de David, avait une sœur qui était belle et qui s'appelait Tamar; et Amnon, fils de David, l'aima. Amnon était tourmenté jusqu'à se rendre malade à cause de Tamar, sa sœur; car elle était vierge, et il paraissait difficile à Amnon de faire sur elle la moindre tentative »* 2 Samuel 13 :1-2.

Il est écrit que la raison du tourment d'Amnon était la virginité de Tamar et nous voyons en lisant la suite qu'il usa même de ruse pour se l'approprier. Malgré les supplications de Tamar et son rappel de la loi, Amnon ne voulut rien entendre, il la viola.

Par la suite, sa réaction fut surprenante : *« Mais il ne voulut pas l'écouter; il lui fit*



*violence, la déshonora et coucha avec elle. Puis Amnon eut pour elle une forte aversion, plus forte que n'avait été son amour.*

*Et il lui dit: Lève-toi, va-t-en! Elle lui répondit: N'augmente pas, en me chassant, le mal que tu m'as déjà fait. Il ne voulut pas l'écouter, et appelant le garçon qui le servait, il dit: Qu'on éloigne de moi cette femme et qu'on la mette dehors. Et ferme la porte après elle! Elle avait une tunique de plusieurs couleurs; car c'était le vêtement que portaient les filles du roi, aussi longtemps qu'elles étaient vierges.*

*Le serviteur d'Amnon la mit dehors, et ferma la porte après elle. Tamar répandit de la cendre sur sa tête, et déchira sa tunique bigarrée; elle mit la main sur sa tête, et s'en alla en poussant des cris » 2 Samuel 13 :14-19.*

Après cette mésaventure, Tamar perdit (malgré elle) sa tunique de princesse vierge, symbole du vêtement de sainteté qui n'a finalement plus aucune valeur quand le péché sexuel est consommé.

Cela nous enseigne également que l'éclat qui peut émaner de nous n'est que le reflet de Christ. Or le péché nous fait perdre cette gloire, ce trésor que l'ennemi veut nous voler.

Après avoir lu toutes ces mises en garde, il est possible que certains d'entre vous se disent qu'il vaut mieux renoncer au ministère. Mais est-ce là une bonne raison ?

La capacité ne vient pas de nous mais de Dieu dont l'appel et les dons sont irrévocables.

Comme nous l'avons fait remarquer tout au long de cet article, ces pièges s'adressent directement à la chair et portent du fruit lorsque le renoncement à soi fait défaut.

Il est impossible de vivre la puissance de la résurrection sans passer par la mort. Jésus est l'exemple par excellence à suivre. Il est écrit que bien qu'existant en forme de dieu, il ne vit pas sa divinité comme une proie à arracher mais qu'il s'humilia lui-même volontairement (Philippiens 2 :8). Il n'y a pas de véritable gloire sans passer par Gethsémané puis par Golgotha. Ce n'est certes pas chose facile mais le Seigneur nous fortifiera.

Cet article a pour but de mettre en garde

tous les enfants de Dieu, en particulier les appelés à un ministère public qui ont besoin de se reposer sur le Seigneur et non sur leur propre don. A ceux qui sont fermes depuis le début ou qui sont parvenus à surmonter ces pièges, nous adressons nos encouragements et vous exhortons à persévérer dans cette voie jusqu'au retour de notre Seigneur. Que ceux qui se croient debout prennent garde de ne pas tomber, la suffisance et le mépris de ceux qui tombent sont déjà des signes d'orgueil (1 Corinthiens 10 :12).

Nous voulons rappeler à ceux qui sont tombés ou qui se reconnaissent dans ces choses, qu'il n'est pas trop tard pour se repentir et que tel l'enfant prodigue, les yeux du Père guettent leur retour sur le chemin de la maison.

*« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » Mathieu 11 :28.*

Les bonnes résolutions ne suffisent pas face au péché, les œuvres ne préservent de rien, c'est plutôt une foi ferme en Jésus-Christ ressuscité qui délivre du péché et de l'esclavage de la chair. Aussi longtemps que nous sommes dans ce corps corruptible, notre vieil homme sera sollicité afin de refaire surface. Le renouvellement de notre intelligence est capital, sinon la pensée qui est le champ de bataille préféré de notre ennemi sera infestée de faux raisonnements qui nous enfermeront dans la logique humaine et limiteront ainsi la puissance de Dieu. *« Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » Ephésiens 4 :24. ■*

« Être assis, marcher, tenir ferme » est un ouvrage tiré des enseignements de Watchman Nee, célèbre auteur chrétien des années 1940. Il est connu pour de nombreux ouvrages et messages édifiants sur la vie chrétienne, l'Eglise et bien d'autres thèmes. Missionnaire, mais également enseignant, ses œuvres littéraires sont encore aujourd'hui rééditées et publiées à travers le monde.

Dans ce livre, il tente d'expliquer les trois positions d'un enfant de Dieu qui sont, selon lui, essentielles à une vie chrétienne réussie et épanouie.

Pour cela, il s'appuie sur l'épître aux Ephésiens. Il distingue trois postures : notre position en Christ, notre vie dans le monde et enfin notre attitude à l'égard de l'ennemi.

Nous allons donc développer ces postures en respectant l'ordre décrit par Watchman Nee.

### Être assis, la position en Christ

Selon Watchman Nee, la première position d'un chrétien est la position assise. Assis en Jésus-Christ. En effet l'épître commence par décrire cette posture d'entrée de jeu.

*« Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes [...] » Ephésiens 1 : 20*

*« Nous qui étions morts par nos offenses, il nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ [...] » Ephésiens 2 : 5-6.*

La vie chrétienne commence par la position assise et non par la marche. Il dit : « **le Christianisme ne commence pas par un grand faire, mais par un grand tout est fait** » (p 10).

Si Paul commence sa lettre en exposant

premièrement cette position, cela signifie qu'elle est le commencement de la vie chrétienne. Cette position est primordiale et conditionne le reste de la vie chrétienne, ce qui explique que l'auteur de l'épître aux Ephésiens annonce dès le départ que la bénédiction se trouve dans les lieux célestes en Jésus-Christ (Ephésiens 1 : 3).

### Adam fut créé le sixième jour, il jouit ainsi du repos de Dieu dès son premier jour.

Être assis est une position de repos. Ce repos n'est possible qu'en Jésus-Christ. La vie chrétienne est une dépendance totale au Seigneur (p 11).

Pour Watchman Nee, s'abandonner au Seigneur c'est accepter et découvrir ce que Dieu a fait. La rédemption et la grâce sont des bienfaits que Dieu offre à tous par son Fils Jésus-Christ (page 15).

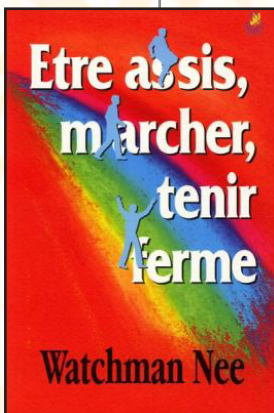
Pour être agréable aux yeux du Seigneur, il fut se laisser remplir par lui et recevoir tout ce qu'il nous offre. En effet, Dieu a tant à offrir (p 20).

Après avoir réalisé que la vie chrétienne débute par le fait d'être assis, notamment pour jouir des bienfaits du Seigneur, il faut ensuite passer à la deuxième étape : marcher.

### Marcher, notre vie dans le monde

La marche représente la vie du chrétien sur terre. En effet, ce dernier est assis dans les lieux célestes mais il doit marcher sur terre tout en ayant une vision céleste (p 23). Watchman Nee, souligne que ce mot apparaît huit fois dans la lettre, d'où l'importance de cette posture.

*« Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, [...] Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées » Ephésiens 1-17 (p 23).*





Ici, le verbe marcher est traduit par le verbe « se conduire » ou « se comporter ». C'est dans les relations avec les autres que le vrai chrétien se distingue.

Comme le souligne l'auteur, il ne suffit pas de juger ce qui est bien ou mal, mais ce qui est juste selon le Seigneur, en ayant pour seule base l'œuvre de la croix (p 26).

Le chrétien tire sa force dans la position que Dieu lui accorde (p 28).

A l'exemple de l'apôtre Paul qui comprit que sa marche n'était pas basée sur lui mais sur ce que le Seigneur a accompli et son action puissante (p 29).

Cette marche, tout au long de la vie a une finalité, celle de remporter la vie éternelle.

Ainsi, au cours de sa marche, le chrétien devra apprendre à tenir ferme, pour atteindre ce but fixé, malgré l'opposition.

### Tenir ferme, notre attitude à l'égard de l'ennemi

Le troisième point qu'aborde Watchman Nee est tenir ferme. L'ennemi du Seigneur cherche à faire perdre aux chrétiens leur position en Christ, raison pour laquelle il est important de bien assimiler les deux précédentes postures. Ces adversaires sont décrits dans Ephésiens 6.

Le verbe tenir ferme signifie « ne pas lâcher pied ». Ceci implique que le chrétien doit se défendre, avec les armes dont il dispose, pour conserver la victoire que Jésus-Christ a remportée à la croix. Tenir ferme c'est résister contre les assauts de l'ennemi (p 49). Il ajoute que le premier but de Satan n'est pas de nous pousser à pécher mais de nous faire quitter notre position de repos en Christ (p 51).

Or il est impossible de tenir ferme sans Jésus-Christ car si Dieu agit, c'est parce que son Fils a reçu un nom au dessus de tout nom (p 60). C'est ce que l'auteur appelle l'engagement de Dieu pour l'homme.

En conclusion, ce livre est très édifiant. L'auteur fait une étude claire de l'épître aux Ephésiens. En

effet, il ne fait pas qu'exposer les enseignements de Watchman Nee mais il est aussi agrémenté de récits de sa vie qui encouragent les chrétiens et les aide à comprendre leur position et leur nouveau statut en Jésus-Christ. En clair, nous recommandons vivement ce livre.

### Un point sur l'auteur...

Watchman Nee de son vrai nom Ni Tuocheng, est originaire de la province chinoise de Guangdong. Il est né en 1903 de parents chrétiens à une époque où les chrétiens étaient certes minoritaires bien qu'ils faisaient partie du paysage de la Chine depuis une cinquantaine d'années.

Il reçut une éducation stricte, en l'occurrence de la part de sa mère, ce qui eut une influence notable sur lui lorsque celle-ci fut restaurée dans sa foi.

En effet, le changement de comportement de sa mère, après sa rencontre avec une missionnaire du nom de Dora Yu, l'intrigua vivement.

Plus tard, il se convertira à la suite d'une prédication de cette missionnaire avec sa mère et d'autres frères. A la suite de quoi, ils commenceront à évangéliser dans les rues chinoises.

Dès l'arrivée des communistes au pouvoir, les chrétiens furent persécutés mais Watchman Nee continua à sillonner les villes et villages pour annoncer la Parole de Dieu.

Cela lui valut d'être arrêté et condamné en 1952 à 50 ans de prison. Il mourra d'ailleurs emprisonné avec comme derniers mots :

« *Christ est le fils de Dieu qui est mort pour le rachat des pécheurs et est ressuscité le troisième jour. C'est la plus grande vérité dans l'univers. Je meurs en raison de ma croyance en Christ* ». ■

La famille LAMPION est une famille chrétienne ordinaire. **Matthieu et Jeanne** ont quatre enfants plutôt sympathiques. L'aîné, Pierre, 13 ans, Sophie, 11 ans, Camille, 9 ans et le petit dernier, Olivier, 7 mois et demi.

Tous les dimanches matin, c'est le même rituel: Jeanne court partout pour être prête à l'heure, Matthieu l'attend patiemment en pianotant sur son ordinateur et les enfants traînent de plus en plus, montrant ainsi leur peu d'enthousiasme. En effet, depuis quelques temps, ils rechignent vraiment à vouloir aller au culte.

Tant bien que mal, ce dimanche-là, la voiture se met en branle avec une bonne demi-heure de retard. Maman, énervée car elle n'aime pas se faire remarquer, réprimande tout le monde et papa, comme à son habitude, ne dit rien pour ne pas provoquer de conflit, et reste concentré sur son volant... Les enfants, à l'arrière, boudent et restent silencieux. Bref, une ambiance quelque peu flottante règne dans cette voiture...

Pour couronner le tout, la prédication portait sur la marche chrétienne et sur l'éducation des enfants. On aurait pu entendre une mouche voler dans la salle d'habitude plus animée... En effet, le pasteur insista sur l'instruction biblique que les parents doivent obligatoirement inculquer à leurs enfants afin que lorsqu'ils seront grands, ils ne s'en détournent pas. L'orateur souligna également avec beaucoup d'insistance que les parents doivent être des modèles de foi dans leur marche chrétienne pour leurs enfants. De plus, il montra l'importance de vivre la Parole sinon on marche dans l'hypocrisie.

De retour à la maison et après un repas familial quelque peu coincé, notre couple, si fier de leur belle famille ne s'attendait pas à vivre ce qui suit...

**« Sophie, Pierre, venez m'aider à préparer le repas pour ce soir. Nous avons les MATUVUS et les CARRIERE à dîner. Camille occupe toi**

**un peu d'Olivier et ensuite range-moi le salon, enleve-moi tout ce bazar qui traîne ! »** dit Jeanne d'un air quelque peu autoritaire et passablement énervé.

Les enfants, d'ordinaire si dociles et obéissants à ce qu'elle leur demandait, eurent une réaction pour le moins surprenante...

**« Y'en a marre d'avoir tout le temps des invités le week-end ! »** dit Pierre.

**- Ouais et puis on est jamais en famille pour parler tranquillement,** rétorqua Sophie.

**- C'est vrai quoi, c'est pas drôle ! Le pasteur a bien raison !,** dit Camille d'un air provocateur.

**- Areuh !,** baragouina Olivier comme pour enfoncer le clou.

Jeanne, estomaquée, regarda ses quatre enfants et s'assit sur le canapé comme foudroyée. Elle ne s'attendait pas du tout à ce que ses bambins, d'ordinaire si distraits au culte, aient retenu si clairement le sermon du pasteur.

Elle fut néanmoins bien forcée d'admettre que tous les week-end, ils avaient des amis de l'Eglise à la maison ou qu'ils allaient chez eux. Pas de moments privilégiés en famille. La semaine, tout le monde courrait partout, chacun vacant à ses occupations. Mais voulant se justifier auprès de ses enfants, elle reprit...

**« Oui, mais c'est de la communion fraternelle. Nous devons fréquenter d'autres chrétiens ».**

Pierre rétorqua aussitôt à sa mère :

**« D'autres chrétiens ? Maman, vous n'avez jamais prié avec eux, ni lu la Bible, ni même dit la prière d'action de grâces avant de manger !**

**- C'est vrai, dit Sophie. Vous ne parlez que de mode, du meilleur écran plasma ou du**



**dernier Iphone, et papa il ne parle que foot, tennis et boulot avec eux ! »**

Mal à l'aise et comme prise en flagrant délit de faute, Jeanne mit un terme à cette conversation et se mit au travail pour accueillir ses invités.

Après cette soirée quelque peu différente des autres, Matthieu, qui d'habitude ne disait rien, se mit à parler avec sa femme gentiment :

**« Chérie, j'ai tout entendu de ce que te disaient les enfants cet après-midi.**

**Le pasteur a raison. On se comporte ni plus ni moins comme des païens. On est devenus vraiment matérialistes et terre à terre. Tu sais, notre marche chrétienne est à revoir sérieusement je crois...**

**- Mais non, on est corrects. Nos amis sont chrétiens et puis les enfants travaillent bien à l'école et puis ils sont bien élevés, tout le monde nous le dit ! Il n'y a pas de problème,** murmura Jeanne avec fort peu de conviction.

Son mari, attendant simplement qu'elle reconnaisse l'évidence, la regarda avec tant d'amour et tant d'insistance qu'elle finit par dire :

**« Tu as raison, mon chéri. Nous ne montrons pas du tout le bon exemple aux enfants. On ne prie pas en famille et on ne leur enseigne pas la Parole de Dieu comme le pasteur nous l'a dit ce matin. Et ce qu'ils entendent de la Parole à l'assemblée, on ne le pratique même pas. Mon Dieu, on est donc tombé si bas !**

**- Apartir de maintenant, finies les invitations intempestives et les mondanités. Et quand nous aurons des amis à la maison, nous partagerons la Bible ensemble. Je veux que l'on commence nous aussi à pratiquer la Parole dans notre couple et dans la famille,** dit-il d'un air enthousiaste et déterminé.

**- Tu sais, je ne sais pas si je vais oser parler de Jésus avec nos amis,** répondit Jeanne, et

**puis je ne sais pas s'ils seront d'accord.**

**- Mais si, tu verras, ça ira. Et puis, s'ils ne veulent pas et bien on ne les verra plus, c'est tout !** rétorqua Matthieu tout en observant l'air interloqué de sa femme et en se demandant d'où lui venait cette belle assurance.

Et il y a encore une chose importante qu'il faudrait changer. Je voudrais que, au moins une fois par semaine, on ait avec les enfants un temps de partage biblique et de prière tous ensemble.

**Tu veux bien ?** demanda t-il d'une voix douce et suppliante.

Il s'attendait à ce que sa femme lui objecte des difficultés à trouver du temps comme à chaque fois qu'il mettait le sujet sur le tapis. Mais il fut surpris de sa réponse.

**- D'accord, mais c'est toi qui t'en charges !** répondit Jeanne.

Ce soir là dans leur chambre, notre couple, d'ordinaire si fier de leur belle famille, se mit ensemble pour la première fois à genoux. Ils demandèrent pardon à Dieu pour leur négligence, leur cupidité et pour avoir cru être une famille chrétienne modèle. Ils prirent la décision de changer les choses et de mettre en pratique ce qu'ils avaient entendu le matin même.

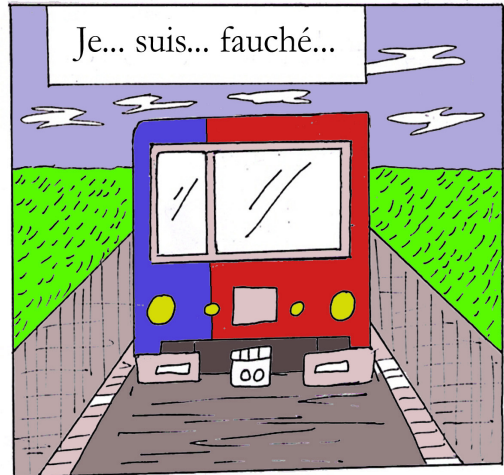
Ce ne fut pas facile de changer leurs habitudes et celle de leurs enfants, mais ils restèrent fermes dans leurs résolutions et l'Eternel les assista. Ils perdirent beaucoup de leurs anciens amis mais ceux qui restèrent proches de leur famille aimaient sincèrement le Seigneur.

Christ était à présent au coeur de leur si belle famille ! ■

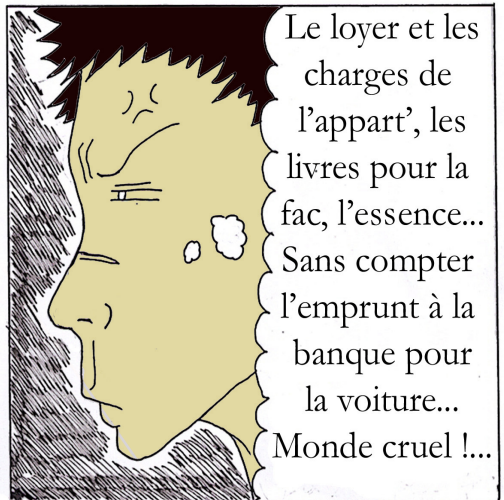


## > LE PICKPOCKET REPENTI

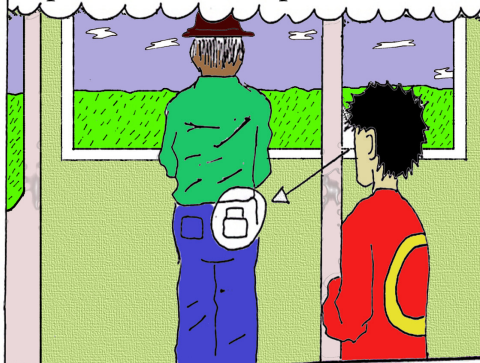
John, ancien pickpocket, vient de donner sa vie au Seigneur Jésus. En cette belle journée, il est loin de se douter qu'il va vivre sa toute première épreuve dans sa toute jeune marche chrétienne...



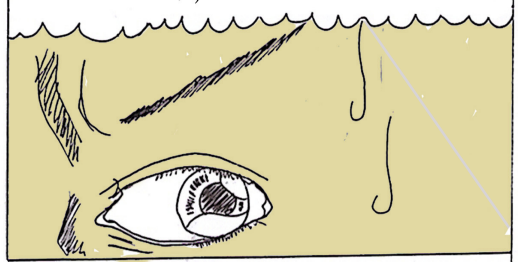
J'ai tellement de choses à payer, mais il n'y a que du vent dans mon compte !



Eh mais, ce ne serait pas un porte-feuille ? Il sort de la poche... comme par miracle !



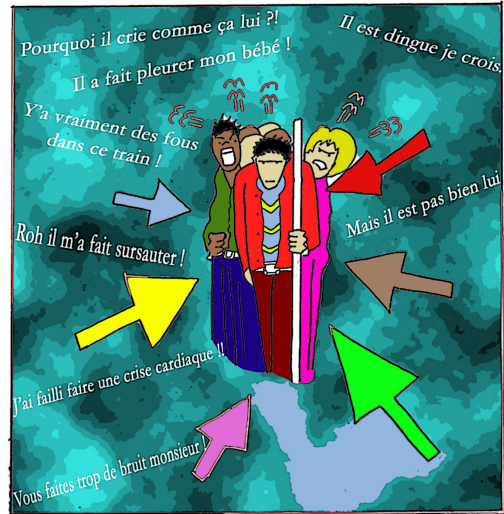
Ce ne serait pas Dieu qui l'a envoyé pour moi par hasard ?! Mais non, le vol c'est pas bien j'ai vu ça dans la Bible ! Mais Dieu, je suis fauché MOI...







**NE FAIS PAS ÇA !**



Finalement, John ne vola pas et se souvint de ce qu'il avait lu dans la Bible :

« Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été inhumaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter ».

1 Corinthiens 10 : 13

## Prières d'enfants

Cher Dieu,  
Peut-être que Caïn et Abel ne seraient par entretués s'ils avaient chacun une chambre. Ça marche avec mon frère.  
Cher Dieu,  
Ça doit être très difficile pour toi d'aimer toutes les personnes du monde. Il n'y en a que quatre dans notre famille et je n'y arrive jamais.  
Cher Dieu,  
J'ai été à un mariage et ils se sont embrassés dans l'église...  
Est-ce que c'est correct ?

## Mes origines

Une petite fille demande un jour à sa mère : « Maman, comment la race humaine est-elle apparue ? »

La maman répond: « Dieu fit Adam et Ève et ils eurent des enfants. C'est ainsi que la race humaine est apparue ».

Deux jours plus tard, la petite fille pose à son père la même question. Le père répond: « Il y a très longtemps existaient les singes.

Au fil des années ils se transformèrent pour devenir des hommes.

C'est ainsi qu'est apparue la race humaine ».

Confuse, la petite fille retourne voir sa mère et lui demande: « Maman comment se fait-il que tu m'aies dit que la race humaine a été créée par Dieu et que papa m'affirme qu'elle vient du singe? ».

« Chérie, répondit la maman, c'est que moi je t'ai parlé de l'origine de ma famille et ton père de la sienne! ».

## Discussion

### entre mères de prêtres

Un jour quatre mères de prêtres, discutent des mérites de leur fils.

-Le mien, dit la première, est nonce. Quand il entre quelque part, on lui dit:

Oh bonjour Monseigneur.

-Mon fils dit la deuxième, est évêque. Quand il entre quelque part, on lui dit:

Oh bonjour Excellence.

-Mon fils continue la suivante, est cardinal. Quand il arrive, on lui dit:

Oh bonjour Eminence.

Et la quatrième réfléchit un moment et finit par dire:

-Mon fils mesure deux mètres et pèse cent quinze kilos. Quand il entre quelque part, les gens disent: Oh mon Dieu!

## MENTIONS LEGALES

**Les DOKIMOS** (assoc. loi 1901) – 5, avenue de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes

Tel: 01.60.79.14.65 - Mail: [contact@lesdokimos.org](mailto:contact@lesdokimos.org) -Web: [www.lesdokimos.org](http://www.lesdokimos.org)

**Directrice de la publication:** Adèle FOLLIOU - **Responsable de la rédaction :** Adèle FOLLIOU

**Equipe de rédaction :** Adèle FOLLIOU, Anne GUYON, Catherine SOURIS, Estelle JOTINO, Françoise BERNARD, Gisèle N'SINGI, Guylaine VANNIER, Jennifer MARTINS, Mireille JOTHÉ, Tracy NTONDO. / **Infographie:** Audryle DUNDA, Bellynda PIGEON, Francis PIGEON, Rody BIHOMBELE.

**Photographie :** Audryle DUNDA **Imprimeur :** NOVA PRINT – Z.I. Poudrière - 2, rue du coton- 3002 SFAX TUNISIE. / **Tarifs abonnement** (4 numéros par an) : France métropolitaine : 20€ ; DOM-TOM et Europe : 23€ ; Reste du monde : 26€. Possibilité de souscrire un abonnement de soutien à 30€.

Sources illustrations et images : Google images

